VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

SOLEIL !

Quelques brumes le matin, puis temps ensoleillé tout le reste de la journée. Température en légère hausse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1135
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 25 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

LONDRES aura son « Théâtre national »

LONDRES, 24 mars (Reuter). — Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui au Parlement britannique la décision du gouvernement de verser une contribution de 1 million de livres (8 milliards de francs) pour la construction du premier théâtre national de Grande-Bretagne.

6e DERNIÈRE

BAISSE DE 5 A 10 % DANS 48 HEURES

sur les produits dits « familiaux »

2me PALIER D'ICI A 3 MOIS

Voici les articles du 1er train de baisse

Le premier train de baisse concerne les articles les plus divers qui vont du charbon domestique aux tarifs de blanchissage en passant par les casseroles, le bois de chauffage, l'électricité et le gaz domestiques, les textiles — laine et coton — la teinturerie, plusieurs denrées alimentaires (dont la viande congelée), les articles de faïence, etc...

Le cinéma lui-même, qui figure dans le budget familial officiel pour six séances par mois, n'est pas oublié dans les « accords de baisse » (c'est même à son sujet que la discussion a été la plus serrée, car, quelques jours auparavant, les directeurs de salle avaient demandé à... augmenter leurs tarifs).

On a même fait figurer dans la nomenclature les tarifs d'entrée au Vélodrome d'Hiver — à raison de deux fois par mois — en les prenant comme type de ce qui peut être consacré dans le budget familial aux distractions sportives.

Le cinéma et... le Vél' d'Hiv' dans la 1re charrette de baisse

par Yves GROSRICHARD

LE gouvernement va déclencher, d'ici quarante-huit heures, une offensive de baisse de vaste envergure. Le Conseil de cabinet qui se réunit ce matin même, met au point les détails de l'opération.

Celle-ci ne consistera pas en promesses vagues ou en décisions plus ou moins velléitaires.

Il s'agit de mesures très précises, dont voici : 1) le caractère, 2) la teneur et 3) l'objet.

1 Le gouvernement a pris contact avec le Conseil national du patronat français et lui a soumis une liste de produits variés alimentaires, ménagers, industriels, etc., qui appartiennent au secteur taxé, au secteur contrôlé ou au secteur libre.

Il a demandé au C.N.P.F. d'étudier la possibilité d'une baisse immédiate, variant entre 5 et 10 p. 100, pour tous ces produits. Le gouvernement, en effet — contrairement à ce qui s'est passé pour l'expérience Blum — ne veut pas décréter cette baisse. Il veut qu'elle soit décidée d'un commun accord entre les producteurs, industriels, fabricants d'une part, et lui d'autre part, le gouvernement, représentant en l'espèce les consommateurs. Cet accord serait déjà conclu avec la plupart des fédérations patronales intéressées.

D'autre part, M. Robert Schumann doit recevoir dans la matinée de demain la délégation du Conseil économique chargé de suivre l'évolution « du rapport prix-salaires. »

L'entretien est lié étroitement aux modalités de l'opération projetée par le gouvernement.

Alléger le budget familial

2 Les « accords de baisse » ne porteront pas sur l'ensemble des produits ou plutôt sur l'ensemble des prix, mais sur tous ceux qui affectent le budget familial : ceux là mêmes qu'ont invoqués récemment les organisations syndicales pour calculer le minimum vital. (Voir ci-contre.)

3 L'objet de ces accords de baisse, leur but, ont été définis lundi matin, au cours d'un long entretien qu'ont eu à l'hôtel Matignon les représentants du C.N.P.F. avec M. Robert Schuman et les ministres intéressés.

Il s'agit d'obtenir avant le 31 mars une baisse effective des prix, égale si possible à 10 % — ce taux pourrait être supérieur pour le frigo — par rapport à ceux du 10 février, conformément à ce que demandait la « motion Gaussel », adoptée voilà trois semaines par le Conseil national économique. Cette motion, qui avait recueilli l'assentiment de toutes les organisations syndicales, sauf la C.G.T. communiste, déclarait que le seul moyen de revaloriser réellement les salaires était de faire baisser le coût de la vie et fixait au gouvernement une échéance : le 31 mars, et un taux : 10 %.

Au cours de l'entretien dont nous parlons, les représentants du C.N.P.F. n'ont pas manqué de faire observer que, logiquement, la baisse qu'on leur demandait d'appliquer ainsi ne se justifiait pas encore pleinement si l'on se reporte aux frais généraux, au coût de la main-d'œuvre et surtout à celui des matières premières.

Mais M. Robert Schuman a fait valoir que la politique économique, financière et monétaire inaugurée par le Gouvernement commençait à donner d'heureux résultats, que le fléchissement des prix s'amorçait sérieusement et il a demandé en somme au C.N.P.F. d'accepter la baisse proposée « par anticipation » sur la baisse qui se produira automatiquement dans deux ou trois mois.

Par ailleurs, au cours du même entretien, la revalorisation de certains stocks existant chez des commerçants — notamment pour le coton — a été admise : mais elle devra se faire par paliers, et non point d'un bloc, afin de ne pas annihiler l'action « à la baisse » entreprise d'autre part.

A GENNEVILLIERS

Un jeune garçon abat son camarade, éclate de rire et s'enfuit

Un automobiliste recueillait hier, dans la soirée, sur le trottoir d'une rue déserte de Gennevilliers, un enfant de 13 ans ensanglanté. Il s'agissait du jeune Robert Goopy, demeurant chez ses parents, 127 ter, rue Henri-Barbusse, à Gennevilliers. Le garçonnet avait été blessé par une arme à feu dans la région du foie.

Avant d'être transporté à Beaujon, où son état est jugé grave, il put indiquer que c'était un garçon de son âge, avec qui il jouait dans une carrière voisine, qui avait tiré sur lui à bout portant. L'arme était un revolver vraisemblablement trouvé au domicile paternel.

— Quand il me vit m'affaisser, il éclata de rire et s'enfuit, déclara encore Robert Goopy qui, sans connaître le nom du coupable, prétend l'avoir vu souvent dans le quartier.

Le commissaire de police attend de pouvoir entendre plus longuement la petite victime pour développer son enquête.

A PARTIR DE DEMAIN :

Remboursement des 5.000 pour les dépôts inférieurs à 120.000 francs

Un communiqué du ministère des Finances avait indiqué, ces temps-ci, que seraient remboursés, à partir du 25 mars, tous les dépôts de billets de 5.000 fr. inférieurs à 120.000 francs.

Il est rappelé que les conditions de ces remboursements sont les suivantes :

— Tous les déposants doivent avoir souscrit à l'emprunt libératoire pour un montant égal ou supérieur à la totalité du prélèvement auquel ils sont assujettis ;

— Tous les déposants doivent s'être acquittés de leurs dettes de toute nature envers l'Etat. Ils doivent souscrire une déclaration dans laquelle ils attestent que ces conditions sont remplies et indiquant comment ils ont calculé leur prélèvement ;

— Tous les remboursements de sommes égales ou supérieures à 70.000 fr. s'effectueront obligatoirement par virement à un compte en banque, à un compte de chèque-postaux, à un compte ouvert à une caisse de crédit agricole ou dans une caisse d'épargne. Les modalités de remboursement sont celles qui ont été prévues dans les communiqués antérieurs.

— Si le remboursement doit être fait en numéraire, le déposant ou son mandataire doit justifier de son identité.

L'AMBASSADEUR RUSSE à Washington répète II fois:

L'URSS NE VEUT PAS LA GUERRE

« LA Russie désire vivre en paix avec les Etats-Uuis et le monde », M. Alexandre Panyushkin, ambaassadeur soviétique aux Etats-Unis l'a répété à onze reprises au cours de son premier grand discours prononcé depuis son arrivée aux Etats-Unis, il y a quelques mois. C'était devant le Conseil national de l'Amitié soviéto-américaine. M. Panyushktin a ajouté :

« Ni dans les journaux, ni dans les magazines vous ne trouverez des grosses manchettes parlant d'une menace de guerre ou lançant un appel pour une mobilisation. »

M. Panyushkin a affirmé que l'U.R.S.S. favorisait l'amitié et le développement des relations économiques avec les Etats-Unis.

RADIO-MOSCOU : La France a secrètement accordé des bases aux U.S.A.

LONDRES, 24 mars (AP). — Citant un journal de Prague, Radio-Moscou affirme qu'un traité secret fournissant de « nouvelles » bases militaires aux Etats-Unis en territoire français, et de plus grandes facilités pour l'utilisation des autres bases sur les territoires métropolitains et coloniaux, a été conclu par la France et les U.S.A. à la fin du mois dernier.

Les clauses — toujours d'après Radio-Moscou — seraient les suivantes :

1. **Les Etats-Unis reçoivent des bases à Tunis, Saïgon et Pondichéry, et auront le droit de posséder une garnison de 10.000 hommes dans chaque ;**
2. **Les avions militaires américains peuvent utiliser les bases françaises le long de la côte ouest et nord de l'Afrique, en Indochine et à Brest, Bordeaux, Marseille, Toulon ;**
3. **Les Américains peuvent laisser en permanence un membre de leur mission militaire dans chaque aérodrome français ;**
4. **Les U.S.A. conservent des bases navales, militaires et aériennes à Alger, à La Martinique, à La Guadeloupe et dans plusieurs autres îles.**

Le Premier finlandais retarde son départ pour Moscou

Le cabinet se réunit inopinément à 7 h. 30 ce matin

LONDRES, 24 mars (U.P.). — M. Pekkala, premier ministre de Finlande, qui devait quitter Helsinki ce matin, à 9 heures, par avion, pour Moscou, a retardé son départ d'une heure pour réunir à 7 h. 30 G.M.T. le cabinet finlandais. On pense que M. Pekkala a reçu des instructions de dernière heure pour les négociations à Moscou qui sont interrompues jusqu'à son arrivée dans la capitale soviétique.

Les lecteurs de « France-soir » ont su les premiers...

Le premier de toute la presse mondiale, « France-soir » annonçait hier :

■ LE VOYAGE DE MM. BEVIN ET BIDAULT A WASHINTON, AU MOIS D'AVRIL. Cette nouvelle s'est confirmée malgré les démentis embarrassés des milieux officiels.

■ LA NOUVELLE EXPERIENCE DE BAISSE AUTORITAIRE EN FRANCE.

Qu'adviendra-t-il quand les troupes britanniques quitteront la Palestine ?

Avec amertume, les Arabes proclament que l'Angleterre les a trahis. « Nous avons été vos amis pendant deux guerres mondiales, et maintenant vous offrez la partie la plus riche et la plus prospère de notre Arabie à une race étrangère. »

Un prince arabe à qui on voulait démontrer que le partage de la Palestine était une injustice moins grande que le refus d'une patrie aux Juifs, répliqua : « Il n'y a pas plus de raisons que la moitié de la Palestine aille aux Juifs, que la moitié du Texas, la moitié de la Nouvelle-Zélande ou une partie de l'Argentine. »

Cela n'est qu'une boutade, évidemment, mais si vous voulez savoir comment 1948 sera une année cruciale pour l'Orient et le monde, vous lirez cet article dans le Digest français « Voix de France et du Monde » (en vente partout 30 francs).

Vous y trouverez également :

Une ville sous la mer.
Etonnants exploits de Gordon Bennet
On répare la ligne Maginot.
Peut-on élever et dresser des castors, etc.

Demandez également le numéro spécial sensationnel « Grèves ». *(Communiqué.)*

L'amnésique de Deuil s'éveille et se souvient :

« C'EST UN GROS HOMME ROUGE QUI M'A ENDORMI... JE LUI AVAIS RÉVÉLÉ UN DÉPOT D'ARMES »

DEPUIS deux semaines, Lucien Stoeckli, l'amnésique découvert inanimé près de la Banque de France, essaie désespérément de sortir de la nuit. Peu à peu, des bribes de souvenirs surgissent. Et déjà il semble que son histoire permettra à la police de découvrir une affaire à hors-série.

Assis sur une chaise, l'homme sanglote doucement. On vient de lui présenter sa femme. Il ne l'a pas reconnue. C'est à peine s'il a levé les yeux sur elle. Il n'a pas reconnu, non plus, des voisins qui l'accusent de vol.

Les uns disent : « Il est sincère. Il a vraiment subi un choc cérébral. » Les autres affirment : « C'est du chiqué. » Mais personne ne peut les départager, pas même les médecins.

Hier, c'était sa première sortie depuis le 11 mars dernier, et c'était pour répondre, au commissariat de Vivienne-Gaillon, à des questions dont il ne semblait pas comprendre le sens.

Ce jour-là, un portier d'hôtel l'avait découvert, inanimé, sur le trottoir de la rue Marcellier, le long du mur de la Banque de France. Aucune trace de coup, pas de blessure ? Conduit à l'Hôtel-Dieu, puis à la Pitié, il n'avait pas prononcé une parole. Il avait seulement tracé quelques mots sur une feuille de papier : « I.S. (Intelligence Service). Cave. Armes-collègues. Ver. 36-80. »

Grâce à ce numéro de téléphone, celui de la police d'Etat de Versailles, il avait été identifié le lendemain. C'était un agent de police de Deuil en instance de révocation : Lucien Stoeckli, à demi séparé de sa femme et vivant seul, à Paris, trafnant d'hôtel en hôtel. Les policiers avaient su qu'il avait commis plusieurs indélicatesses.

Pendant dix jours, il ne sortit pas de sa léthargie. Les médecins n'y comprenaient absolument rien.

L'officier de police Gérard allait vite terminer l'affaire et boucler le dossier, quand Stockli, hier, se réveilla. Des inspecteurs le conduisirent immédiatement au commissariat où il put enfin faire le récit de son aventure rocambolesque aux policiers sceptiques.

— Depuis quelque temps, je prenais mes repas chez Robert, un restaurant de la rue Saint-Honoré. Je fis la connaissance d'un gros homme rougeaud. C'était ma seule compagnie le soir. Je lui parlai d'une affaire de dépôt d'armes que j'avais découvert. J'en avais déjà dit quel-

SUITE PAGE 3

Escamotage dans un sac postal

BAYONNE, 24 mars (A.F.P.). — Un sac postal renfermant 600.000 francs avait été expédié de la poste de Bayonne vers celle de Cambo. A sa réception, on constata qu'après brisure des plombs, il avait été vidé de son contenu puis refermé.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

Exclusivité France-soir

Une grande enquête d'André LABARTHE

La fusée-gigogne met l'Amérique à 40 minutes de l'Europe

(7.500 km. de moyenne horaire)

Le projet allemand prévoyait qu'à 300 km. d'altitude, la « fusée-fille » se détacherait de l'engin, et qu'un pilote prêt à sauter en parachute la dirigerait sur l'objectif

Madeleine MARREC

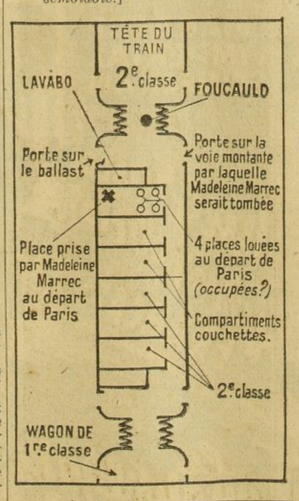
LE MYSTÈRE DU PARIS-BREST

Un fait : ce n'est pas Madeleine qui tira la sonnette d'alarme

L'accident est vraisemblable

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

[La mort tragique de Mlle Madeleine Marrec, la jeune étudiante tombée du « Paris-Brest » dans la nuit de dimanche à lundi, a perdu une partie de son mystère. D'ores et déjà la thèse du crime semble définitivement écartée. Certaines conclusions hâtives, avancées hier, sont démenties par l'enquête. Un meurtre était à peu près impossible dans le wagon bondé le voyageurs. D'autre part, deux témoins affirment avoir vu Mlle Marrec se diriger vers la portière et tomber dans le vide. Suicide ? Aucun mobile apparent. Accident ? C'est l'hypothèse la plus vraisemblable.]



CONNERRE, 24 mars (par téléph.) ASSEZ petite, les cheveux blancs, habillée de noir, une femme entrait, hier soir, à la gare de Connerré. Elle venait d'arriver dans la ville en voiture et la voiture était blanche de poussière.

Par la porte entrouverte, on la vit s'asseoir dans le bureau de la gare et discuter longuement avec le chef, qui avait retiré sa casquette, et le commissaire de police qui venait aussi d'arriver.

— Non, disait-elle et, toujours par la porte, on entendait : Non, non, ma fille ne s'est pas suicidée. Mais pourquoi l'aurait-on assassinée ?

C'est le commissaire qui répondit :

— Madame Marrec, je suis de votre avis. Il me semble improbable qu'on ait assassiné votre fille.

Le train était bondé

Quand l'étudiante tomba du Paris-Brest au kilomètre 186, deux jeunes gens avaient déclaré au contrôleur l'avoir vue ouvrir la portière. Le premier, Lucien Foucault, a été retrouvé. Il faut retenir dans ses déclarations les points suivants :

Au départ de Paris, l'express 523 était bondé à tel point que le jeune homme dut s'installer dans le soufflet d'un wagon ainsi qu'un autre témoin le Strasbourgeois Besser. Ils avaient bavardé ensemble tout au flet d'un wagon.

— J'ai vu, nous a dit M. Foucault, Mlle Marrec s'approcher de la porte donnant sur la voie et qui était entrebâillée. Elle paraissait très calme. Elle a ouvert la porte toute

SUITE PAGE 3

Comme tout le monde parle de guerre, comme des augures en donnent la date, comme certains hauts personnages donnent parfois le frisson strato-atomique aux belles dames des dîners fleuris, il faut bien raisonner sur les chances des armes mirobolantes pour ne point s'abandonner au désespoir.

— Monsieur le ministre, quand il y aura la guerre, est-il vrai que les Américains vont lancer des fusées atomiques transatlantiques de New-York à Moscou ? Est-il vrai que, si l'Europe occidentale est occupée, des plates-formes de lancement sont prévues à Dakar ?

Que l'on me permette de répondre. La hantise de l'Allemagne fut toujours de porter la guerre sur le territoire américain. La première méthode qui vienne à l'esprit est d'utiliser la fusée V-2.

La plus grande invention après la bombe atomique

Il n'y a pas que la bombe atomique qui révolutionne l'art de la guerre. Déjà la menace de l'immense courbe parabolique de la fusée V-2 pèse sur le monde. La V-2 est la plus grande invention de la guerre après la bombe atomique. La V-2 n'est pas une curiosité balistique. C'est une réalisation technique étonnante aussi bien par l'ingéniosité de son moteur à alcool et à oxygène liquide que par la précision des dispositifs d'asservissement commandés par gyroscopes qu'i assurent sa stabilité sur la trajectoire. La portée de cette fusée est en général le dixième du carré de la vitesse initiale. 100 kilomètres pour 1.000 mètres-seconde de vitesse initiale, 400 kilomètres pour 2.000 m.-seconde, 900 km. pour 3.000 mètres-seconde. C'est le prototype de l'engin utilisable sur le terrain d'opérations de l'Europe occidentale.

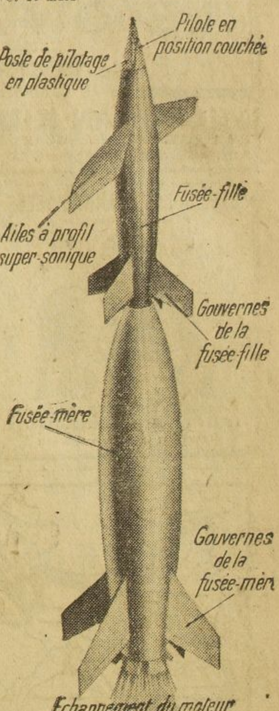
Pour frapper l'Amérique par V-2, deux méthodes furent prévues : la V-2 amphibie portée par sous-marin et lancée au large des côtes des Etats-Unis, et la fusée A-9, qui partait d'Allemagne et traversait stratosphériquement l'Atlantique.

La fusée A-9 est une fusée gigogne, c'est-à-dire formée de deux, trois ou plusieurs fusées qui fonctionnent en chaîne, chacune se détachant des suivantes quand l'action motrice de l'une d'elles est achevée. La dernière seule porte l'explosif au but.

Le faible temps de fonctionnement du moteur à alcool et à oxygène liquide de la fusée V-2 (50 secondes) restreint sa portée. En ajoutant à la V-2 de courtes ailes, les Allemands avaient porté son rayon d'action à 500 km. et sa durée de vol à un quart d'heure. Mais la V-2 plananta n'atteignait pas 50 km. d'altitude et sa vitesse à l'arrivée sur l'objectif était inférieure à celle du son. La fusée gigogne comporte au moins deux fusées : une fusée-mère et une fusée-fille, la fille étant logée dans le nez de la mère. Au départ, c'est la fusée-mère qui fonctionne. Quand son combustible est épulsé, c'est la fille qui poursuit la trajec-

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 23 et 24 mars.



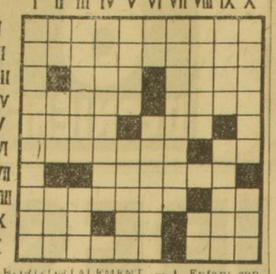
La fusée-gigogne

PIECES D'ARGENT DÉMONÉTISÉES
ACHAT & VENTE au meilleur cours du jour indiqué par tél. à GUT. 46-81
GODOT & FILS S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse)
Change de monnaie. — Représentation de marques étrangères

LE FESTIVAL DU RIRE et de la Chanson
ASTRA PARIS FILMS
9 Garçons... UN COEUR !
UNE REALISATION DE GEORGES FREEDLAND AVEC EDITH PIAF ★ LES COMPAGNONS DE LA CHANSON ★ L. BAROUX
CAMÉO-ELYSÉES CINEMA
32, Bd. DES ITALIENS • 67, CHAMPS ELYSEES
GAITÉ CLICHY
76, AVENUE DE CLICHY

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 937



HORIZONTALEMENT. — I. Enfant confié (10 lettres). — II. On y met parfois le pouce (10). — III. D'une formule liturgique (3). Département d'Afrique (4). — IV. Pleur printanière (5). Remercié (4). — V. Accident géographique (4). Exprime la satisfaction des auditeurs (3). — VI. Poncifs digestifs (7). Préposition (2). — VII. Qualificatif de certaines dépouilles (6). — VIII. Mis en ordre (7). Possessif (2). — IX. Sans voiles (3). Ti n'est pas navigable (2). Qui a tout du gendarme (3). — X. Redoutable endormeuse (6). Brut (3).

VERTICALEMENT. — I. Ne s'occupant pas de tout comme il faudrait (10 lettres). — II. Pronom (2). Aucun chemin n'y mène (3). Mis en marche (3). — III. D'un grand secours (6). Orientation abrégée (3). — IV. Mouvement terrestre (8). — V. Voles (4). En toutes directions (5). — VI. Début d'irreligion (2). Cherche à obtenir (6). — VII. Admiration qui suit les modes (8). — VIII. Be qui l'on peut avoir confiance (5) Sans épeler : il en trouve toujours un autre pour l'admirer (2). — IX. Ville d'Algérie (4). Développement (5). — X. Chants de tristesse (6). Il ne connaît pas de frontière (3).

Solution du Problème n° 936

HORIZONTALEMENT. — I. Logogriphe. — II. Epineuse. — III. Ger Nui. — IV. Iroquois. — V. Tenure. Eau. — VI. Déesses. — VII. Mail. Eu. Ca. — VIII. Inn. Olives. — IX. Tsé Tsé. — X. Ee. Aiésée.

VERTICALEMENT. — I. Légitimité. — II. Opéré. Anse. — III. Girondine. — IV. On. Quel. — V. Gelure. Ora. — VI. Ru. Oesel. — VII. Is. Suite. — VIII. Pensée. Vis. — IX. Ascète. — X. Epieu. Asie.

Les Conseils de Philomène

Le thon de conserve

Afin d'améliorer le thon de conserve au naturel (sans huile ni tomate), procédez de la façon suivante :

Videz et égouttez une boîte de 250 gr. de thon. Mettez le poisson dans une terrine, arrosez-le avec une cuillerée de vinaigre de vin, ajoutez une cuillerée d'oignon haché, une dizaine de graine de poivre, une brindille de thym, une petite feuille de laurier, mélangez, laissez macérer pendant 24 heures.

Après ce temps, ajoutez deux ou trois cuillerées d'huile, laissez de nouveau macérer pendant 24 heures.

Cette macération peut durer pendant une ou deux semaines, le thon mariné s'améliorant par les aromates.

Notre envoyé spécial Bernard VALÉRY nous téléphone :

J'ai voulu photographier un garde yougoslave : il bondit se cacher derrière sa guérite

De l'autre côté du rideau de fer, les guetteurs de Tito, invisibles, épient les troupes britanniques de Trieste

TRIESTE, 24 mars.

JE vous écris cet article de la limite de deux mondes, à la frontière entre Trieste et la Yougoslavie, pour être plus précis. Et le peu, le très peu que j'aperçois de l'autre monde, du monde de Tito me remplit de malaise et de pitié. Car à 50 mètres de moi, je vois un homme qui ne réagit pas comme un être normal, un homme qui se méfie, un être humain qui a peur...

Je suis au bloc numéro onze (il doit y avoir une vingtaine de ces postes frontières entre les deux zones de Trieste et de Yougoslavie). Une barrière rayée rouge et blanc, du côté triestin. Cinquante mètres de no man's land et une autre barrière coupe la même route de terre mal battue.

Les champs sont les mêmes. La forêt couvrant la colline voisine est la même aussi, bien que divisée par une clairière de cent mètres où passe la frontière. Du côté où je me trouve, quelques huttes de tôle ondulée, où une dizaine de soldats britanniques du régiment « Dorset » font toilette ou boivent du thé en compagnie de quelques policiers du Territoire libre de Trieste vêtus de bleu. Devant la barrière, un policier triestin armé d'un simple fusil et un Anglais, revolver dans l'étui, montent la garde. Mais, en ce moment, ils s'occupent surtout de l'étranger que je suis : nous sommes un petit groupe de civils et de militaires à bavarder allègrement et librement de notre côté de la barrière. Je les prie de poser pour mon appareil photographique et ils le font volontiers. Je leur demande des renseignements et ils me donnent ceux qu'ils ont sans réticence. Nous parlons sans contrainte, en hommes libres et en hommes.

Une seule sentinelle yougoslave... visible

De l'autre côté, il y a une baraque en bois et une guérite. Devant la guérite, une sentinelle unique, dont on aperçoit le visage aux pommettes saillantes. Et puis rien. Au moins au premier abord.

— Est-ce tout ce que les Yougoslaves ont, de l'autre côté ?

Mes guides sourient :

— Oh ! non ! Il y en a autant que chez nous. Seulement ils se cachent. Vous pouvez être certain qu'en ce moment même ils ont des lunettes braquées sur nous. Voyez ce reflet dans ce buisson, à droite : il doit y avoir un guetteur. Et puis, regardez bien les fenêtres de leur baraque. Vous voyez de vagues silhouettes tournées de notre côté. Et juste derrière ce mur de pierres, regardez ces têtes qui sortent et disparaissent comme dans un jeu de massacre. Eux aussi nous épient.

Le garde britannique me regarda de ses yeux naïfs :

— Sir, ont-ils peur ? Pourquoi ne sortent-ils pas, ces « yougs » ? De quoi ont-ils peur ? S'ils ont à faire un rapport sur ce qui se passe de notre côté de barrière comme nous devons le faire pour eux, pourquoi ne le font-ils pas ouvertement, comme nous, sur la route, devant la barrière ? C'est tellement plus commode !

Et puis il sourit et dit :

— Essayez donc de photographier le garde yougoslave !

La sentinelle était un peu loin, pensais-je, mais si c'est pour faire plaisir au brave tommy...

Je sortis mon appareil, mais au moment où je le portais à l'œil, le garde yougoslave sauta en arrière comme s'il avait été mordu par un serpent et se cacha derrière la guérite. L'Anglais et les Triestins se mirent à rire.

— Essayez encore une fois !

J'attendis jusqu'à ce que le garde réapparaisse et répétais la manœuvre. Mais, une fois de plus, il fit un bond en arrière et disparut.

— C'est toujours comme ça, dit le tommy. Mais pourquoi, sir, pourquoi ?

C'était donc au bloc numéro onze. Quelques minutes auparavant, j'avais quitté le bloc numéro douze où j'entendis un commandant anglais dire à un curé du village qu'il ne voulait pas assister à ses funérailles. Celle du curé, cela s'entend.

On était sur la route — une assez belle route — menant vers Fiume, devant la barrière frontalière, lorsque quelqu'un aperçut une silhouette avançant par les champs dans le no man's land, vers la Yougoslavie. On arrêta le promeneur. C'était un curé. Ses papiers étaient en ordre et il dit qu'il se rendait vers l'église voisine.

— Mais pourquoi ne pas prendre la route ? Ne savez-vous pas que les Yougoslaves ont ouvert le feu sur les gens s'écartant de la route frontière ? Prenez la route, car je ne veux pas avoir à assister à vos funérailles, dit le commandant.

Puis, se tournant vers moi, il dit :

— Ces Yougoslaves sont tellement prompts à tirer qu'ils tuèrent déjà plusieurs personnes pour rien, juste parce qu'ils tirent avant de poser des questions. Pourquoi ?

Il avait les même yeux étonnés que le tommy.

J'avais observé auparavant à quel point le chauffeur de ma jeep était nerveux, comme il consultait, toutes les deux minutes, la carte pour ne pas se tromper de route, pour ne pas franchir par mégarde la frontière. « Pan, pan ! » disait-il en souriant nerveusement et en faisant des gestes expressifs pour expliquer sa nervosité.

Des ordres, évidemment. Des ordres de Belgrade, accompagnés de menaces de représailles féroces entretiennent cette atmosphère de peur et de méfiance aussi, dans laquelle pataugent ces gardes-frontières, policiers, soldats et civils.

Rien de nouveau du côté yougoslave

— Et ce n'est pas depuis la déclaration de Bidault qu'ils se conduisent comme cela, m'expliqua-t-on. C'est une vieille habitude. Non, depuis samedi dernier on ne remarque rien d'anormal du côté yougoslave. Les troupes yougoslaves n'ont pas été renforcées, leurs patrouilles ne sont pas devenues plus fréquentes. C'est plutôt du côté allié qu'on a pris des précautions supplémentaires et envoyé à tous les blocs quelques soldats et military police britanniques qui arrivèrent samedi dans la soirée. Non, la frontière est calme.

Les villages slovènes que j'ai traversés en allant de Trieste vers la frontière — 12 à 15 kilomètres — sont calmes également. Leurs murs sont couverts d'inscriptions comme « Zivel Tito. Vive Tito » ou bien « Hocemo Tito. Nous voulons Tito. »

A Trieste même on voit parfois ces inscriptions aussi, mais surtout on voit des papillons tricolores portant « Trieste à l'Italie ».

Mais à part cela, Trieste se baigne au soleil, court aux affaires — il n'en reste pas beaucoup — trafique avec les soldats et marins alliés et, frissonnant un peu malgré le soleil, se demande comment tout cela finira.

Aux confins du rideau de fer, lequel, pour moi, ne sera jamais qu'un homme gris caché derrière sa guérite, on ne peut que subir les événements.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 (N); 19.20 La France du monde; 19.30 Ce soir dans le monde; 20,30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.30 (N) Musiq. de chambre; 19.7 (N), 19.20 (Int.) Musique légère; 20.5 (P) Orch. P. Spiers; 20.15 (Int.) Harmonies contemporaines; 20.31 (Lux.) Musique sans paroles; 20.50 (P) Concert : musiq. de chambre; 22.5 (N) Concert : orch. Radio-symph., direct. Pedro de Freitas Branco; 22.15 (Lux.) Musiq. de danse.

THEATRE. — 21.18 (Int.) « Couleurs du temps » (revue des Bouffes-Parisiens); 22,50 (P) A la cane et à la broche (Marguerite Moreno).

VARIETES. — 20,35 (N) Quand Paris chante; 20.37 (Lux.) Sacha Guitry; 20.50 (N) Que personne ne sorte; 21 (Lux.) Ray Ventura.

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (Actualités de Paris); 7.45, 13.18 (Int.) Jeunesse du monde; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Concert de cour; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (P) Musiques militaires; 12.6 (N) Debussy; 12.40 (Int.) Concert (relais Beromunster); 13.15 (N) Le coin des enfants; 15.40 (N) La première de « Pelléas et Mélisande »; 16,33 (N) Orch. Radio-symph.; 17.30 (N) Histoire de la musique.

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.40 (Lux.) « Formule secrète M. 48 »; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 14 (Int.) Tréteaux du Petit Poucet.

N.-B. — A l'occasion du 30e anniversaire de la mort de Claude Debussy, le programme de la Chaîne nationale organise un hommage au grand musicien, par Roland Manuel et Daniel Lesur, avec le concours de Nadia Tagrine et Jean d'Yd qui incarnera « M. Croche, antidilettante ».

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 25 MARS 1948

La pleine lune (3 h. 11) qui se formera à la conjonction de Neptune nous transmettra un fort bon influx de Saturne pouvant nous permettre de trouver en nos qualités de sang-froid et de persévérance unies à d'utiles intuitions, le moyen de remédier à nos soucis du moment.

Les enfants nés ce jour

seront influençables et donneront facilement raison au dernier venu. Leurs relations devront être sérieusement sélectionnées

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année peut vous apporter des satisfactions et occasions de réussir en vos projets. Ne vous laissez pas séduire par des affaires dont vous ne pourriez démonter, au grand jour tous les ressorts. **DANY-ROY.**

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Défilé du ballet, Istar, Baiser de la fée, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 20 h. 45, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, jeudi, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM-X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, jdi,21,Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYS., 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, jeudi, 20.30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h., P. Cour, F. Blanche, Rég. Albert.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

AB.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO MONTPARNASSE, Comment allez-vous ?
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, jdi, 20.45, P.Dudan, Souplex, A.Barelli.
EUROPEEN, mer., 21, Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINE MICHODIERE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
CLICHY-PALACE, Par la fenêtre.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Neuf garçons, un cœur.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
PEREIRE, L'Aventure commence demain.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Voleur se porte bien
STUDIO 28, Les Jeux sont faits.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désir de femme.
DELAMBRE, Tentation.
GAITE-ROCHECHOUART, Michigan Kid.
IMAGES, 2 nigauds dans une île.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
RADIO-CINE-OPERA, 2 nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, La Ruée vers l'or.
TRIOMPHE, Désir de femme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Fille de la jungle.
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films russes

BROADWAY, Cendrillon.
NEW-YORK, Cendrillon.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).

SARTRE « PROJETÉ » A LONDRES, INTERDIT A BUENOS-AIRES

Tandis qu'à Londres, on présentait « Les Jeux sont faits », la nouvelle parvenait d'Argentine que les autorités municipales de Buenos-Aires ayant déclaré immoral « Le Mur », de Jean-Paul Sartre, avaient ordonné la saisie de tous les exemplaires de ce livre détenus par les libraires. Sur notre cliché Micheline Presle, l'héroïne des « Jeux sont faits » salue le public londonien après la présentation du film.

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux Lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

3e SEMAINE
MIDI MINUIT 14, BOULEVARD POISSONNIÈRE
MARCHAND D'ESCLAVES
U.P.F.

2 France-soir DEF

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 21

LONDRES, 1865. Dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres innocentes de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, sir John Curle, devenu veuf et que Susan aime toujours. Les circonstances, l'envie et, surtout, l'étrange influence qu'exerce, sur Olivia, Mark Bellis, un jeune peintre à qui elle a loué sa petite maison, poussent insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

Au cours d'une discussion, Martin Rue, le mari de Susan, se drogue devant Olivia.

Un malade qui voit clair

C'EST de l'aconit, expliqua Martin Rue. C'est un stimulant qui me fait beaucoup de bien. Quant au divorce, il ne peut en être question. Je ne divorcerai pas d'avec Susan — même si elle me quitte.

— Pourquoi ? interrogea Mrs Sacret, troublée par cette fermeté inattendue.

— Je suis chrétien, si vous ne l'êtes plus, ricana-t-il, et je crois au caractère sacré du mariage.

Puis, poussant un long soupir, il ajouta :

— Nous sommes jeunes tous les deux : j'ai espoir en l'avenir. Vous n'êtes pas une véritable amie pour Susan si vous n'essayez pas de nous rapprocher l'un de l'autre. Son sentiment pour cet autre homme est un caprice... un caprice passager...

— Vous vous trompez gravement. Il est le seul homme qu'elle ait jamais aimé. Ayez un bon mouvement, rendez la liberté à Susan sans provoquer un scandale...

— Vous rendez-vous compte de ce que vous me demandez ? cria-t-il, devenu soudain furieux. Non seulement je devrais passer pour un mari infidèle, mais je devrais encore la frapper devant deux témoins ! A cela, je ne consentirai jamais...

— La loi est-elle formelle sur ce point ?

— Oui. Et vous auriez dû vous renseigner avant de mettre votre nez dans nos affaires.

— Cela ne change rien, mister Rue. Vous avez perdu Susan et, si vous lui refusez la liberté, il en résultera un drame...

— Un drame ! Vous employez de grands mots à la légère !

— Je sais ce que je dis, affirma Olivia, faisant un effort pour avoir le dernier mot.

— Et moi aussi.

Il se leva. Il criait presque.

— Vous êtes une femme malfaisante et perverse.

Olivia se rendit compte qu'elle affrontait un ennemi qu'elle n'avait jamais pris au sérieux. Elle avait beaucoup trop méprisé Martin Rue. Maintenant, seulement, elle réalisait qu'il pouvait être dangereux non seulement pour elle, mais aussi pour Mark Bellis.

Oui, Martin était un adversaire puissant et dangereux. S'il ne laissait pas partir Susan, cette bécasse en mourrait. Et à quoi serviraient les lettres ? Et, sans les lettres, comment Olivia servirait-elle Mark Bellis ? Mark, elle en eut le mortel pressentiment, ne s'intéresserait nullement à une pauvre veuve, vouée à la pauvreté, sans perspective d'aucune sorte.

Elle prit soudain une décision.

— Vous ne pouvez manquer de dignité au point de vouloir garder Susan malgré elle...

Il l'interrompit :

— Je vous l'ai déjà dit, tôt ou tard, Susan me dit tout. Sa faiblesse est une arme à double tranchant, mistress Sacret. Il n'est pas exact qu'elle ne me voit jamais seul. Elle m'a juré n'avoir échangé que deux lettres avec sir John depuis la mort de sa femme.

La veuve du missionnaire rougit violemment : ainsi son amie l'avait trahie !

— Depuis la mort de sa femme ! s'exclama-t-elle. Mais Susan ne vous a pas tout avoué... à moins que vous ne soyez au courant des lettres qu'elle a écrites à sir John avant la mort de sa femme. Lettres qui sont en ma possession !

— Ah ! je vois... C'est la crainte du chantage qui vous donne cette emprise sur Susan...

Olivia Sacret fut blessée, non seulement par les expressions de « chantage » et « d'emprise », mais surtout par le sentiment qu'elle venait de commettre une grave erreur.

Tous les deux criaient en même temps. Elle parvint pourtant à distinguer cette déclaration de Martin, qui lui sembla prononcée par une tierce personne :

— Tout ce qu'a fait Susan avant son mariage avec moi ne me regarde pas ! Tout ce que vous pourriez me dire ou me communiquer, tout ce qu'elle-même pourrait me dire et me communiquer ne me ferait jamais croire que ma femme ait commis une action déshonorante. Si vous possédez des lettres, je suis convaincu qu'elles sont tout au plus imprudentes !

Mrs Sacret fut obligée de lui donner raison. Elle réalisait combien le secret pouvoir qu'elle avait sur Susan avait peu de fondement.

Les lettres étaient inoffensives et seule une personne timorée comme Susan pouvait en avoir peur !

— Il n'existe aucune lettre, dit-elle d'un ton morne. J'ai parlé ainsi uniquement pour vous éprouver. Bien sûr, je suis stupide. J'essaie seulement d'aider Susan qui est très malheureuse.

— Vous l'effrayez! Je comprends tout à présent. Maintenant... vous allez partir... et sur-le-champ ! Susan et moi nous entendrons très bien ensemble dès que nous serons seuls tous les deux.

— Vous êtes malade, fit Mrs Sacret.

En effet, un petit spasme contracta le visage de Martin et il porta son mouchoir à ses lèvres.

— Pensez-vous, lança-t-elle que si je quitte votre maison, votre femme vous reviendra ?

— Certainement.

— Vous oubliez sir John Curle. Il ne m'avait pas immédiatement une réponse et elle en profita pour quitter la pièce, incapable de supporter plus longtemps cette conversation. Pourtant, il était indispensable qu'elle vît Susan sans tarder. Elle monta l'escalier en toute hâte, bien qu'elle tremblât de tous ses membres et qu'elle se sentît épuisée. Elle surgit dans la vaste chambre à coucher où son amie passait le plus clair de son temps à se lamenter toute seule sur son sort.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Où Martin Rue, subitement malade, est soigné par Olivia

OJD — Tirage de *France-soir*, le 23 mars : 544.480 exempl. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

CASINO MONTPARNASSE - TOUS LES SOIRS à 21 heures
PIERRE COUR - FRANCIS BLANCHE - Le régisseur ALBERT ARMAND MESTRAL - Les 4 BARBUS et l'orch. HENRI LECA dans « COMMENT ALLEZ-VOUS ?... », - 3 heures de radio-rire !

—CABARET-RESTAURANT—
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel (Concorde)
DEMAIN JEUDI 25
GRANDE PREMIERE
avec
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
AIME BARELLI
et sa grande formation
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 81

PALADIUM
APRES 10 MOIS d'absence retour triomphal de
CHAMPI
avec l'orchestre
HARRY PARSON
de la Radio et son ensemble
Retenez votre table à ARCHIVES 19-51
DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi)
15, Bd SAINT-MARTIN

THEATRE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - Metro Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE
dans "le Droit de Rire"
de Pierre Dac et Fernand Rauzéna
avec
IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE
DE 21 h 17 A 23 h 58
Location Pro. 69-85, 81-47 Agences et SVP
Soir, 21 h. 15 - Mat. Dim. et fêtes, 15 h. 15

COULEURS DU TEMPS
L'étincelante revue de P. Colline et J. Rieux sera radiodiffusée ce soir à 21 h. 15 sur l'antenne de Paris-Inter depuis les BOUFFES-PARISIENS

DRAP D'OR
Dîners dansants - Attractions
ROSE AVRIL
TOSCANO et ses tziganes
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31

ATTENTION !!! *Demain au* PALAIS-ROYAL : *UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME* de Jean de LÉTRAZ
Distribution éblouissante

DAUNOU - *UN TRIOMPHE !*
ILS ONT 20 ANS
(Suite des J 3)
de ROGER-FERDINAND
IL EST PRUDENT DE LOUER

MICHIGAN KID
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
(V. O.)

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
L'ŒUF ET MOI
(V. O.)

★ CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES ★
PLACES 50 et 70 fr.
LE ROI
avec GABY MORLAY ★ ELVIRE POPESCO ★ RAIMU ★ ANDRÉ LEFAUR ★ DUVALLÈS ★ VICTOR FRANCEN
Permanent de 10 heures à Minuit

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LE VOLEUR SE PORTE BIEN
avec ALERME, JANE FUSIER-GIR et PIERRE MINGAND

LE NIEL - Du 24 au 30 mars 5, avenue Niel, 5e
LA FILLE DE LA JUNGLE
Première époque :
LE MYSTERE DU TEMPLE WOO-DOO

ABBOTT ET COSTELLO dansent le Boogie-Woogie dans :
2 NIGAUDS SOLDATS
CINÉPRESSE · LES IMAGES · RADIO-CINÉ OPÉRA
52 CHAMPS ELYSEES PLACE CLICHY Av. DES CAPUCINES
EN VERSION ORIGINALE

VENDREDI
LE PARIS
23 CHAMPS-ELYSEES
Groucho MARX
et Carmen MIRANDA
dans
COPACABANA
VERSION originale
UNITED ARTISTS

MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
Un grand film français
BLANCHETTE BRUNOY GILBERT GIL et CARETTE dans
le Mannequin ASSASSINÉ
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
D'APRÈS LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN
avec
DANIEL GELIN · CAUSTJMON · EDITH VIGNAUD
JACQUES CASTELOT, BALPO, J. SEVRANNE
P. MAGNIER, GENEVIÈVE CALLIX, DINAN
MATHILDE CASADESUS, GABRIELLO, S. A. STEEMAN
avec ROBERT LUSSAC et GERMAINE DERMOZ

Un nouveau grand programme de music-hall débute au THEATRE DE L'ETOILE avec, par autorisation spéciale des AMBASSADEURS, Aimé BARELLI et sa grande formation de Jazz

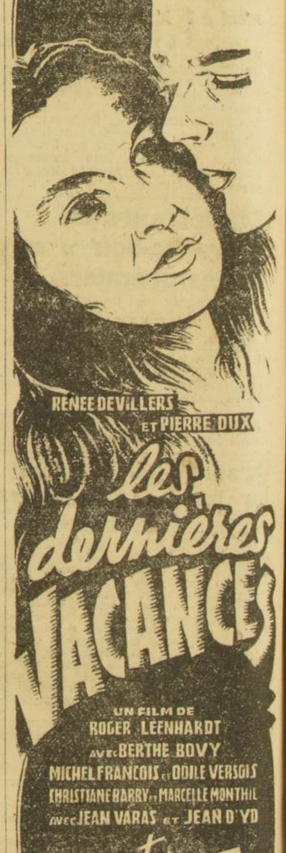
ROYAL HAUSSMANN-STUDIO
Louis JOUVET
TOPAZE
DELAMBRE PALACE NAPOLEON
METRO-YAVIN - VERSION ORIGINALE
METRO-MONTMARTRE-VERS. FRANC.
METRO-ETOILE-VERS. ORIG.
Un Grand film d'Amour
TENTATION
(TEMPTATION)
avec
MERLE OBERON
GEORGE BRENT
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
MISE EN SCÈNE DE IRVING PICHEL
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

CAP
MARIGNAN MARIVAUX
LE PRINTEMPS DU CINÉMA FRANÇAIS

ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE
MAURICE LEHMANN
UNE JEUNE FILLE SAVAIT..
AVEC
SUZANNE DESPRES
FRANÇOISE CHRISTOPHE
JEANNE VENIAT-FLORENCIE
LA JEUNE FILLE
DANY ROBIN
TIRÉ DE LA CÉLÈBRE PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET

BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS
STUDIO-RIVOLI 117, R. ST ANTOINE
LE CONTE DE CENDRILLON

VOUS VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
7e Arr. : Dominique.
11e Arr. : Saint-Ambroise.
14e Arr. : Maine Pathé, Pathé Orléans.
15e Arr. : Lecourbe, Magique, Zola.
18e Arr. : Montcalm.
BAGNEUX : Lux.
CHOISY-le-ROI : Casino.
ENGHIEN : Palace.
LE PERREUX : Palais du Parc.
St-GRATIEN : Palace.
St-MANDE : Rexy.
VINCENNES : Régent.
VITRY : Palace.
L'HAY-LES-ROSES : Cinéma.

Aujourd'hui
LE BIARRITZ
vendredi
MAX LINDER
le film DONT ON A déjà Tant parlé

RENÉE DEVILLERS ET PIERRE DUX
les dernières VACANCES
UN FILM DE ROGER LEENHARDT
AVEC BERTHE BOVY
MICHEL FRANÇOIS ET ODILE VERSOIS
CHRISTIANE BARRY, MARCELLE MONTHIL
AVEC JEAN VARAS ET JEAN D'YD
et
la ROSE et le RESEDA
GRAND PRIX DU FILM DOCUMENTAIRE A LA BIENNALE DE VENISE 1947
CONSTELLATION

Fred McMURRAY · Ava GARDNER
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
dans
Singapour
CARREFOUR DE L'INTRIGUE !
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL
3e SEMAINE
CALIFORNIA VF 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE VF 2 R. DE LA CH. D'ANTIN

« Cher TRUMAN, retournez dans votre Missouri natal »

Des révoltes se dessinent parmi les démocrates des Etats-clés des U.S.A. contre la candidature du Président

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 24 mars (par câble).

« CHER président Truman, renoncez à votre réélection à la présidence, et retournez promptement dans votre pays natal, le Missouri, pour y finir vos jours, paisiblement, entouré de l'estime de vos concitoyens. » Ce conseil impertinent revient fréquemment sur les lèvres des chefs démocrates des diverses factions.

Aujourd'hui, le sénateur Lester Hill, progressiste démocrate de l'Alabama, convie ouvertement le président Truman à regagner le Missouri. La déclaration de Hill impressionne parce que Hill fut au Sénat, durant le régime Roosevelt, le véritable cheval de labour, soutenant systématiquement l'administration.

Le sénateur Hill réclame que le parti démocrate choisisse un autre candidat présidentiel, capable de ramener l'harmonie dans le parti.

Des révoltes anti-Truman se précisent dans les trois Etats nord-ques d'une importance capitale pour l'élection : l'Illinois, la Californie et New-York, sans parler de la brûlante révolte dans les Etats sudistes. Edward Kelly, de l'Illinois, bonze du part. démocrate de Chicago, a informé Washington que la liste démocrate remporterait les élections locales, mais que la présence du candidat Truman ferait perdre les élections nationales.

Les difficultés de Truman donnent naissance à de nouveaux bruits concernant l'éventuelle candidature d'Eisenhower en tête de liste démocrate (Eisenhower termine la rédaction de ses mémoires).

Les pronostics demeurent néanmoins difficiles. Le principal reproche adressé à Truman est d'être un bien brave homme, mais dépourvu de la stature politique nécessaire.

Voici les questions posées à Truman par ses adversaires :

« Pourquoi avez-vous retiré les troupes américaines d'Italie le 15 décembre ?... Pourquoi avez-vous fermé la porte au nez du malheureux Masaryk, chaque fois qu'il venait demander une aide à Washington, et pleurez-vous maintenant sur ses cendres ?... Pourquoi avoir proposé le partage de la Palestine, puis s'être ravisé ?... Pourquoi annoncer un jour le retrait de Clay et, le lendemain, qu'il est indispensable en Allemagne ?... »

(*Copyright by* France-soir *and G.-H. M.*)

La question tchèque devant l'O. N. U.

«Des mesures collectives pourraient être prises pour protéger les petites nations », déclare le délégué américain

LAKE SUCCESS, 24 mars (Reuter). — Au cours de la séance du Conseil de Sécurité consacrée à la situation en Tchécoslovaquie, M. Warren Austin, délégué des Etats-Unis, a déclaré qu'au cas où le Conseil de Sécurité parviendrait à prouver que la Tchécoslovaquie avait été victime d'une pression extérieure, « les Nations Unies seraient appelées à considérer les mesures collectives effectives destinées à préserver l'intégrité territoriale des nations si petites soient-elles. »

L'assemblée convoquée demain pour la Palestine

D'autre part, M. Warren Austin demandera demain au Conseil de sécurité la convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale pour annuler le plan de partage et établir un trustee-ship temporaire sur la Palestine, assurent les milieux américains.

L'HOMME ROUGE

SUITE DE LA PAGE 1

ques mots à mes chefs, à Deuil. Cela l'intéressa.

» — J'ai un ami, me dit-il alors, que votre histoire intéressera certainement. Venez, nous allons le voir. J'ai ma voiture en bas.

» Je le suivis et, dans l'auto, je sentis tout à coup, sur ma nuque, comme un chaud et froid. Je ne me suis réveillé qu'à l'hôpital... »

Le commissaire de Deuil, alerté, téléphona aussitôt :

— D'accord. Stockli nous a parlé de l'histoire de dépôt d'armes. Nous n'y avons pas attaché d'importance. L'espionnage, c'était un peu sa manie.

Les policiers se rendirent ensuite au restaurant Robert. Aline, la serveuse habituelle de Stockli, à leur grand étonnement, confirma sa déposition :

— En effet, je me souviens de ce soir-là. Il a dîné avec un homme...

Et elle fit de ce personnage la même description que Stockli.

A son tour, un garçon de café de l'Univers se souvint des deux hommes, qu'il vit quitter l'établissement vers 22 heures.

L'officier de police Gérard, moins incrédule depuis ces vérifications, rechercha donc maintenant le gros homme rougeaud, le mystérieux agresseur de Stockli. C'est lui qui tient, sans aucun doute, la clé de l'énigme. Quel traitement fit-il subir à l'agent de police, entre 22 heures et 4 heures du matin ? Ce n'était pas pour le voler, car bien que quatre mille francs aient disparu (argent remarqué par la serveuse du restaurant et non retrouvé sur lui), il aurait abandonné plus tôt sa victime qu'il savait d'ailleurs certainement peu fortunée.

Mme Stockli a dit : « Mon mari se plaignait de fréquents maux de tête. »

Nous pensons pouvoir le réveiller bientôt.

L'énigme reste totale. Stockli est-il fou ? lui a-t-on vraiment fait perdre la mémoire ?

Mais, déjà, une certitude s'impose. Ce n'est pas un simulateur. Il s'est effectivement passé quelque chose pendant le laps de temps au cours duquel Stockli a été endormi. Quoi ?...

Deux hommes en noir ont tué, ce matin, le menuisier de Pavillons-s.-Bois

Le cadavre ligoté avait la tête recouverte d'un sac

M. Edouard Haute, artisan menuisier avait quitté, à 7 heures ce matin, le pavillon qu'il occupe, 18, allée Monthyon, à Pavillons-sous-Bois, pour descentre dans son atelier où sa femme lui apporta son café. Vingt minutes après, revenant voir son mari, Mme Hautte ne retrouva qu'un cadavre ligoté, la tête couverte d'un sac.

Le malheureux menuisier avait eu la tête fracassée à coups de maillet.

L'officier de police de Noisy-le-Sec a recueilli d'importants témoignages. Des voisins ont vu sortir de l'atelier deux individus : l'un vêtu de noir, blond, visage rougeaud, mesurant 1 m. 65 ; l'autre, également vêtu de noir et mesurant 1 m. 80.

Ils sont partis sans avoir eu le temps de voler. La police est sur leur piste.

RAVITAILLEMENT

PRIX DE VENTE MAXIMA AU DETAIL DU FROMAGE FRAIS « BEBE CHAMBOURCY », la pièce de 180 gr., pasteurisé : 21 francs. — Fromage maigre « familial », le bloc de 100 gr. sous papier d'aluminium : 17 fr. ; le bloc de 170 gr., sous papier d'aluminium : 27 fr. 50.

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

POSTILLON MONOPOLE (12°5)

ça c'est du vin

L'AVEZ-VOUS GOUTÉ?

POSTILLON MONOPOLE

En vente dans toutes les bonnes maisons

H. FINGER 1067

Tout ce que vous ne savez pas de...

l'émouvante histoire et de la carrière prestigieuse de

ÉDITH PIAF

l'enfant aveugle devenue la plus grande vedette de la chanson française révélé par le n° 1 de

MIROIR DES VEDETTES

qui lui est entièrement consacré

32 pages de texte et d'illustrations 20 fr.

En vente chez tous les marchands

ENFIN UNE SOLUTION Evergood

LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES

AU PRIX IMPOSÉ 1.800 Fr PLUS TAXE LOCALE

UNE MONTURE GRAND LUXE 3 BILLES NEUVES TUBES RÉSERVE D'ENCRE FOIS PLUS D'ENCRE

ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES PRIX IMPOSÉ : 100 Fr

AVIS AUX FUTURS MARIES

L'importante question du « repas de noces » trouve toujours une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignarre, aux GRANDS SALONS DE LA RIVE GAUCHE, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. VAU. 17-35.

Demandez menus et tous renseignements.

PARIS-BREST

SUITE DE LA PAGE 1

grande et s'est précipitée dans le vide. Mon compagnon se précipita et tira la sonnette d'alarme.

Plusieurs voyageurs avaient pris place dans le compartiment de la jeune étudiante, le premier compartiment du wagon AB 46-47. Au départ de Paris, quatre places étaient déjà louées.

Une jeune fille avait entendu des cris au passage du train ; on avait retrouvé dans les mains de la morte des touffes de cheveux et, disait-on, il y avait eu un décalage anormal entre l'instant où le signal d'alarme avait été tiré et celui où le train avait stoppé. Voici mon enquête :

1. J'ai vu hier soir Mlle Durot, la jeune fille qui avait entendu crier. Dimanche, à minuit, Madeleine Durot rentrait chez elle avec un jeune homme. Elle habite le long de la ligne.

— Je suis certaine d'avoir entendu un cri.

Mais le jeune homme qui était avec elle n'entendit rien.

2. Il semble bien maintenant que les quelques cheveux que la morte serrait dans son poing lui aient appartenu.

3. Le train stoppa 800 mètres environ après la gare de Connerré.

Cette constatation confirme exactement les déclarations des témoins. La sonnette d'alarme a été tirée après la chute du corps de l'étudiante et non avant.

Le drame s'explique peut-être ainsi : la jeune fille, qui commence à somnoler, avance dans le couloir jusqu'à la porte. Elle entr'ouvre cette porte. Mais le train roule à 115 kilomètres à l'heure et, brutalement, la jeune fille ne peut plus résister à cette force qui la projette en dehors du train.

Le témoignage des camarades de Madeleine Marrec s'oppose formellement à la thèse du suicide.

Mme Deroux, qui travaillait avec Madeleine Marrec au laboratoire de zoologie à la Sorbonne, et la connaissait depuis six ans, ayant préparé sa licence en même temps qu'elle, nous a déclaré :

— Madeleine était une jeune fille extrêmement sérieuse et équilibrée. Je ne lui connaissais aucune attache sentimentale. D'ailleurs, dans le cas d'une déception quelconque, je suis sûre que, très catholique, elle serait entrée dans les ordres plutôt que de se réfugier dans le suicide.

Après les révélations de « France-soir » sur le voyage Bidault-Bevin à Washington, le département d'Etat confirme :

Consultations « très étroites » à trois

L'information exclusive publiée hier matin par « France-soir », selon laquelle MM. Bidault et Bevin se rendraient prochainement à Washington pour rencontrer le président Truman et M. Marshall, a eu dans la presse du monde entier un retentissement considérable.

Le Département d'Etat a publié hier soir le communiqué suivant :

Il n'existe aucun plan pour une rencontre entre MM. Bidault Bevin et Marshall. On espère, toutefois, que les trois gouvernements établiront des consultations très étroites sur toutes les questions d'un intérêt mutuel. On ne peut pas encore déterminer, à l'heure actuelle, si ces consultations prendront la forme d'une rencontre entre les trois ministres ou si une autre méthode sera adoptée.

Nos lecteurs apprécieront l'ambiguïté de cette communication qui laisse place à des développements ultérieurs. Le communiqué du Département d'Etat est le dernier en date de toute une série de démentis et de confirmations, les uns et les autres officiels, publiés pendant toute la journée d'hier, tant à Londres qu'à Paris.

De Londres, notre envoyé spécial permanent nous téléphone à ce sujet :

« L'annonce du voyage de MM. Bidault et Bevin a été accueillie avec une vive satisfaction. Personne ne prend au sérieux le démenti du Foreign Office. On pense que M. Bevin a fait pression sur Paris pour que soit démenti hier, à 16 heures, au Quai d'Orsay, ce qui avait été confirmé deux heures avant. On explique l'attitude de M. Bevin de la façon suivante : Peu désireux de se rendre à Washington, le chef du Foreign Office espère qu'au dernier moment la réunion pourra se tenir à Londres ou à Paris. »

Pourriez-vous répondre à ces questions ?

— 1° *Combien de sang passe dans le cœur en 24 heures ?*

— 2° *Quel est le gage certain de la réussite ?*

Réponses :

1° 8.200 litres.

2° C'est la netteté et la distinction d'une chevelure coiffée par « BRYLCREEM », fixateur de luxe inimitable qui doit son succès aux succès qu'il procure.

ISOLE et SEUL

vos jours s'écoulent sans le réconfort d'une amitié. Changez cela dès demain : le « Club Européen » vous trouvera des correspondants de votre âge et partageant vos goûts. Ecrivez-lui : passage Lacroix, 10 c. Paris-20e, vous recevrez sa captivante brochure gratis.

1.000 RENARDS ARGENTÉS RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC... à partir de : 6.900 F IMPORTÉS DIRECTEMENT

Grand choix de Capes, Collets.

FOURRURES STAR

46-48 Bd de STRASBOURG

Métro : Château d'eau

SUCCAL 43 Av. de WAGRAM

CATALOGUE GRATUIT OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

D France-soir 3

Le corps sectionné d'une blonde inconnue sur la voie

au kilomètre 191 près de Bar-sur-Seine

BAR-SUR-SEINE, 24 mars (de notre envoyé spécial Henry Pignolet par téléphone).

ENTRE les deux voies, au kilomètre 191 de la ligne Paris-Bâle, un cheminot a découvert, hier matin, gisant sur le ballast, le corps sectionné en deux parties d'une jeune femme blonde, de 30 ans environ.

Et une fois de plus cette macabre découverte, venant après celle de Connerré, pose aux enquêteurs une délicate énigme.

Délicate parce qu'une fois encore les éléments contradictoires relevés dans les constatations sur le lieu du drame ne permettent pas d'écarter ou d'étayer une des trois thèses : crime, suicide, accident.

On n'a pu, jusqu'ici, identifier la jeune femme.

Un brouillard épais obligeait hier matin le conducteur du train de messageries qui passe au kilomètre 191, à 4 h. 17, de surveiller de près la voie devant sa machine. C'est ainsi que le chauffeur aperçut le cadavre gisant en travers des voies. Il alerta aussitôt le chef de la gare voisine de Montigny-le-Chennot, M. Descharme, découvrait, peu après, et non loin de là, le cadavre sectionné en deux à hauteur du bassin. Aucun papier d'identité ne fut trouvé sur la victime. On découvrit seulement un portefeuille contenant quelque menue monnaie (92 fr. 50). La jeune femme était très simplement vêtue.

Le Parquet de Troyes et la gendarmerie de Bar-sur-Seine se transportèrent aussitôt sur les lieux où l'on procéda aux premières constatations. On fut frappé aussitôt les enquêteurs : le sectionnement du corps n'avait provoqué qu'une très faible hémorragie, ce qui donnait à penser aux policiers que la victime était peut-être morte au moment du passage du train.

On suppose, et l'autopsie l'établira sans doute cet après-midi, que la victime a dû tomber ou se jeter du train Paris-Belfort qui passe au kilomètre 191 à 4 h. 16.

On n'écarte pas non plus l'hypothèse que l'inconnue ait été assassinée avant d'être amenée sur les voies.

On apprenait, au début de la matinée, que le Parquet de Troyes avait chargé la brigade mobile de Reims d'enquêter en collaboration avec la gendarmerie. On attend d'un instant à l'autre l'arrivée des inspecteurs, ainsi que les résultats de l'autopsie qui sera pratiquée cet après-midi.

UN DROLE DE DRAME DEVANT LES ASSISES

La femme et l'amant avaient voulu égorger le mari en musique devant sa petite fille

Mais René Chizat, meurtrier au cœur sensible, se laissa attendrir par les supplications de sa victime et ne l'acheva pas

ASSIS à califourchon sur le corps étendu dans la cuisine de Louis Baron (le mari), Pierre Chizat (l'amant) travaillait à lui couper la gorge. C'était une occupation qui ne lui plaisait pas outre mesure. De son tempérament, il était plutôt délicat.

Armé d'un rasoir de forte taille, il avait porté plusieurs coups. La gorge, tailladée à tort et à travers, rendait son sang à pleins flots. Cela salissait partout. Et Louis Baron ne cessait pas de gémir, de supplier Chizat (son meilleur ami, naturellement) de lui laisser un reste de vie. Dans la pièce voisine, la femme, Marguerite, avait beau ouvrir à fond la radio pour couvrir les cris ; le rythme à trois temps du « Danube bleu » avait beau « tourner » à plein micro : cela ne suffisait pas pour entraîner Chizat à porter le coup fatal...

« Ne me tue pas, ne me tue pas ! » répétait Baron.

L'autre était fort embarrassé. D'un côté, il n'avait pas plus envie que cela de tuer un homme, avec lequel il vivait plutôt en bonne intelligence, bien qu'il fût le mari de sa maîtresse. D'un autre côté, cela ne voulait rien dire de laisser agoniser un homme, qui paraissait bien près de rendre l'âme et que l'on a promis ferme, la veille, de supprimer. Il hésitait beaucoup. Aux gémissements de Baron il finit cependant par répondre :

« Il faut que je te finisse »

« Il n'y a pas de Bon Dieu, il faut pourtant que je te finisse. »

Cette logique ne convainquit pas le mari ; au contraire, il redoubla ses prières. Il représenta au rival que c'était vraiment l'indice d'une mauvaise âme que de lui enlever la vie après lui avoir pris sa femme. Le sang coulait toujours : bientôt Chizat, meurtrier affectueux, finit par y mêler ses larmes. C'était le Victor Boucher du crime.

Et il dit bientôt à sa demi-victime :

« Ta femme est une garce, et tu as ma parole d'honneur que je ne te ferai plus cocu. »

Baron ne répliqua pas que l'autre aurait mieux fait de ne pas lui couper la gorge avant de faire pareille constatation et semblable promesse. Il n'en eut pas le temps : Marguerite, sa femme, débouchait du vestibule : elle avait à la main un autre rasoir. C'était une femme de ressource !

« Tiens ! dit-elle à son amant, achève-le... »

Mais cette fois Chizat refusa. Il se leva et fermement répondit « Non ! » ajoutant que si elle voulait, elle pouvait prendre sa place. Marguerite n'en eut pas le cœur.

Baron était sauvé, bien que fort mal en point.

Du moment que l'on n'allait plus tuer Baron les deux amants se sentaient une âme de secouristes. Ils prévinrent Police-Secours. On transporta le mari à l'hôpital. Il devait réchapper de cet égorgement : il est aujourd'hui partie civile aux Assises où comparaissent les deux sanguinaires amants.

« Il veut tuer mon papa chéri !... »

Chizat, criminel au cœur non impavide, Marguerite Baron, qui voulut être inspiratrice mais non exécutrice, s'étaient connus dans la petite épicerie charcuterie que tenaient 18, rue Nansouty, les époux Baron. Amants abusifs, ils avaient jugé que le mari les gênait. Marguerite, avec persistance, fatalas, dit un jour : « Il faut le tuer... ».

Elle prépare tout. Elle n'a pas une confiance sans appel en la résolution de son amant. Elle place dans le veston de son mari, accroché dans le vestibule, le rasoir du crime. Chizat vient. Baron est justement dans la cuisine. Marguerite est là également avec sa fille, la petite Simone. De la main, elle pousse l'enfant dans la pièce voisine, ouvre la radio à plein, comme convenu. C'est un pot-pourri de valses viennoises.

Chizat guette Baron. Celui-ci a justement le dos tourné. Il bondit, brandit le rasoir. Le premier coup atteint Baron de côté : il pousse un cri, s'écroule sous le poids de Chizat.

Mais le bruit a attiré la petite Simone. Elle arrive à la cuisine, voit le spectacle atroce et crie :

« Maman, maman ! il veut tuer mon papa chéri... »

Marguerite arrive, tire en arrière sa fille, la ramène de force dans la chambre. De l'autre côté, Chizat continue son œuvre... Bientôt le « Danube bleu » retentit : c'est alors que Chizat comprend que c'est une besogne au-dessus de ses forces que de couper le cou d'un ami. On sait le reste.

Les deux accusés se rejettent aujourd'hui l'un sur l'autre la responsabilité principale du meurtre.

Mais la petite Simone, pour elle, a jugé. A sa mère, en prison, elle a écrit : « Méchante maman, je ne t'aimerai plus jamais... »

La vérité sort de la bouche des enfants.

Jean LABORDE.

Prochain article :

Pourquoi Hitler a dit : « Que Dieu me pardonne les huit derniers jours de la guerre ! »

PÊLE-MÊLE CADORICIN

L'enregistrement de PELE-MELE CADORICIN, prévu pour demain jeudi, 25 mars, à 18 h. 30, au théâtre de l'ETOILE, ne pourra avoir lieu.

Les billets distribués pour cette séance seront valables pour l'enregistrement suivant qui aura lieu le vendredi 2 avril, au théâtre de l'ETOILE à la même heure.

CADORICIN s'excuse de ce contretemps indépendant de sa volonté.

LE MUSÉE DU MOBILIER

72, RUE DE CLICHY-PARIS 9e

(Angle de la Rue Ballu)

6 ÉTAGES DE MEUBLES ANCIEN & MODERNE

Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET

Comprenant :

Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table déployante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé

"RONCE DE NOYER"

Valeur ~~50.000~~ frs.

à l'occasion des travaux

38.750 frs. xp 26

LA TOUX

La défense qu'oppose notre organisme aux atteintes de l'hiver et des microbes est amoindrie par les restrictions. Soyez plus que jamais vigilants! Enrayez le mal, grâce au

BRONCHOCURE

qui utilise l'étonnante vertu du Chichi Zati, découverte par l'Abbé Blanc. Toutes pharmacies. Sirop (78 fr.) ou gouttes concentrées (62 fr.). Laborat. BOURELY, 42, rue Rouelle, Paris (XVe) Visa N° 47 P 2037

RHUM

Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy, ENT. 22-48 et 28-13.

Près de 2.000 femmes viennent chaque jour admirer notre collection de Printemps

L'ensemble de nos modèles rencontre un **succès retentissant** : le goût et la qualité, qui les caractérisent et que seule, la Haute Couture vous offrait, paraissent une gageure lorsque l'on apprend leurs prix.

Ce succès nous a amené à présenter **trois fois par jour** notre collection :

Le matin à 10 heures
L'après-midi à 14 h. 30 et à 16 h. 30

N'attendez pas car vous risquez de trouver les modèles épuisés.

Retenez vos places à : Littré 14-20 à 14-25

AU BON MARCHÉ

SAUVEZ L'ESTOMAC !

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) **après chaque repas**

Visa N° 1463 P. 5244-8638

MEUBLES Anciens et Modernes ANTIQUITÉS

TAPIS - BUREAUX - LIVRES - BIBELOTS

VETEMENTS - HOMMES - DAMES - ENFANTS

TISSUS - FOURRURES - BONNETERIE - CHAUSSURES

AU VILLAGE SUISSE

GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS

OUVERT même samedis et dimanches et pendant les fêtes de Pâques

ENTREES : avenues de Suffren et Motte-Picquet

Métro : MOTTE-PICQUET

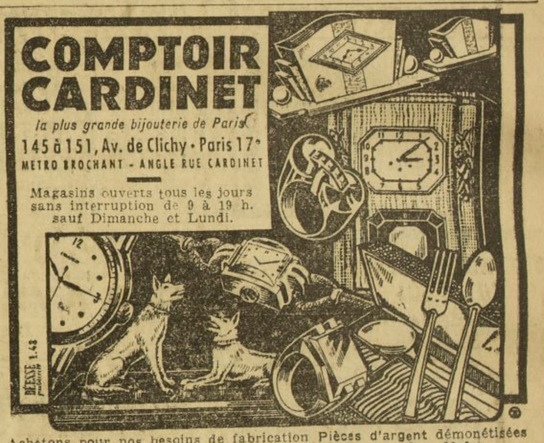
COMPTOIR CARDINET

la plus grande bijouterie de Paris

145 à 151, Av. de Clichy - Paris 17e

METRO BROCHANT - ANGLE RUE CARDINET

Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 à 19 h. sauf Dimanche et Lundi.



Achetons pour nos besoins de fabrication Pièces d'argent démonétisées

0.50 = 6.50 | 1 = 13 frs | 2 = 26 frs
5 = 70 francs | 10 = 23 frs | 20 = 46 frs

et tous bijoux, brillants et pièces d'orfèvrerie.

« CADEAUX DE PREMIERE COMMUNION »

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX 23, Bd des ITALIENS, PERLES, ARGENTERIE, etc. (Maison sérieuse) Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.

ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX BRILLANTS PIECES D'ARGENT DEMONETISEES, MONTRES Orfèvrerie, etc... Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter MICHEL 6, PLACE MADELEINE Pas en boutique : au 2e étage

Ce Soir MERCREDI A 20 h. 30 au PALAIS de CHAILLOT

Au programme : spectacle de variétés : Sélection des concurrents du championnat vocal et instrumental des métiers organisé par la Radiodiffusion française Orchestre sous la direction de Félix Nuvolone ENTRÉE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE 27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Fusée-gigogne

SUITE DE LA PAGE 1

toire amorcée par la mère. Si la mère a atteint en pointe 1.500 mètres-seconde, la fille atteindra 3.500 mètres-secondes et grimpera à 300 km. d'altitude. Pour que la mère puisse porter la fille, elle devra avoir des dimensions considérables. La mère devra peser 150 tonnes pour porter les 13 tonnes de son enfant. Les Allemands avaient prévu la place d'un pilote dans le nez de la fusée-fille qui était, en plus, munie de petites ailes de planeur. Dès que la mère se libérait de son enfant, elle retombait au sol avec un parachute de 2.500 mètres carrés et pouvait être utilisée à nouveau.

L'homme à 13.000 km.-h.

Pour s'élever avec son fardeau, la fusée-mère utilisait 50 tonnes d'oxygène liquide (comburant) et 40 tonnes de méthanol (combustible). L'habitacle du pilote, qui se trouvait dans le nez de la fille, avait 2 mètres de long. Durant le vol plané, le pilote — qui portait un masque d'oxygène — se tenait couché à plat ventre, ce qui lui faisait occuper la position verticale au départ. Une fenêtre en plexiglas permettait de repérer la région à bombarder.

Après être montée à 300 kilomètres d'altitude, redescendant vers le sol, la fusée-fille devenue orpheline commençait à aborder les couches supérieures de l'atmosphère terrestre, et le pilote, manœuvrant les volets de gouverne, provoquait un vol plané qui pouvait durer de 4.000 à 5.000 kilomètres. La durée du trajet Europe-Amérique aurait été de 40 minutes, à une moyenne de 7.500 km.-h., la rotondité de la terre allongeant notablement la trajectoire.

Dès qu'il apercevait l'objectif, le pilote appuyait sur un bouton, son habitacle se détachait alors et descendait au sol en parachute. Dans la fusée-fille, le comburant n'était pas de l'oxygène liquide, mais de l'eau oxygénée à très forte concentration. Les ailes planantes avaient 7 mètres d'envergure.

Comment peut-on envisager la présence d'un pilote dans un tel engin qui aborde son vol plané à la vitesse de 13.000 km.-h.? Pour en comprendre la possibilité, il suffit de savoir que ce ne sont pas les vitesses qui bouleversent l'équilibre interne de l'organisme, mais les accélérations. Tous les êtres vivants de notre planète sont entraînés par la terre, à travers l'univers, à la vitesse de 108.000 km.-h. En éprouvent-ils la moindre gêne ? Le problème de la vitesse de la fusée gigogne n'interviendra pas. Seule l'accélération, c'est-à-dire la variation de vitesse en un temps donné, agit sur notre organisme. Le calcul montre que les maxima d'accélérations qu'ait à subir le pilote ne dépasseraient par cinq fois l'accélération de la pesanteur, qui est de 9 mètres 81 par seconde et se représente par la lettre G.

Le corps humain peut-il les supporter ? Plus un être vivant est gros, moins il supporte les accélérations. Les insectes, placés sur des super-centrifugeuses, supportent sans dommage des accélérations égales à 2.000 G. Quand l'homme subit une accélération de 4 G, il éprouve des troubles de la vue, bien connus des pilotes aviateurs qui les appellent le « bandeau noir ». C'est le cerveau qui flottant dans la boîte crânienne, vient presser le nerf optique. Si l'accélération est telle que la circulation du sang en est gênée, c'est la mort. Le temps durant lequel cette accélération est imposée à l'organisme humain est d'ailleurs un facteur décisif. Si elle est dirigée perpendiculairement à l'axe de notre corps, nous pouvons supporter pendant un court instant des accélérations égales à 10 G. Dans le sens tête - pieds, l'accumulation du sang aux extrémités du corps est beaucoup plus dangereuse que dans le sens perpendiculaire. Quoique le pilote ne puisse pas se tenir horizontalement couché dans la fusée-fille, l'accélération à laquelle il est soumis durant quelques minutes ne dépasse pas 2 G. En conséquence, la présence d'un pilote est possible. Mais il s'agit là de cas-limites pour individus exceptionnels.

De sérieuses réserves doivent être faites sur les possibilités actuelles d'un tel parcours. Ayant perdu sa mère-fusée à 300 kilomètres d'altitude, la fusée-planeur automne aurait à continuer sa trajectoire dans de bien dures conditions. A partir de 100 kilomètres d'altitude, elle ne trouve guère d'atmosphère sustentatrice. Au surplus, le coefficient de finesse aérodynamique du pilote-fille aux vitesses transsoniques tombe très rapidement. Etant donné les aléas que présente encore le bombardement transcontinental par fusée, cette gigantesque opération ne peut être accomplie pratiquement aujourd'hui que par avion avec ou sans pilote.

Les essais du lac Toplitz

Si une V-2 portant la moitié de son poids en explosif à 200 kilomètres est une arme intéressante, on peut douter de la valeur d'une V-2 gigogne qui porterait 2 % de son poids en explosif à 2.000 kilomètres. Par contre, si l'on monte sur un nouveau cuirassé porte-avions un échafaudage-plate-forme de lancement de V-2, on peut imaginer une de ces nouvelles unités rôdant la nuit à 200 kilomètres des côtes d'Europe et venant lancer sur Paris ou tel ou tel centre industriel une V-2 atomique. Mieux encore que le cuirassé, le sous-marin qui évite le tir côtier et l'avion pourra venir à proximité des côtes d'Europe lancer la V-2 qu'il tirera en plongée comme en surface.

Dès 1944, les Allemands avaient construit des sous-marins capables de lancer des V-2 sur New-York. La V-2 partait sous l'eau à quelques dizaines de mètres de profondeur. Comment se comporterait la coque d'un sous-marin au moment du départ du projectile ? Il convient de remarquer tout d'abord que la V-2 quittait le sous-marin avec une vitesse nulle et que sa vitesse n'atteignait les valeurs indiquées plus haut qu'au bout d'un certain temps, d'abord au milieu de l'eau, ensuite dans l'atmosphère. Le seul point délicat de l'opération était le changement brusque de densité du sous-marin qui se trouvait délesté de la grosse masse pesante de sa fusée. Mais les mises au point étaient terminées en 1945, au moment de l'effondrement allemand. Tous les essais ont été faits sur le lac Toplitz, dans les Alpes autrichiennes. Une telle fusée V-2 avait une portée de 200 kilomètres. Aussitôt après le sous-marin pouvait plonger jusqu'à 400 mètres et échapper à toutes recherches.

Tout ce que nous pouvons dire aujourd'hui, c'est que les V-1 et V-2 restent des armes terribles qui sont parfaitement adaptées aux terrains de l'Europe occidentale, mais qui ne s'appliquent pas encore aux duels d'artillerie d'un bord à l'autre de l'Atlantique. L'aviation peut même venir leur prêter son concours. L'avion atteignant les hautes couches de l'atmosphère lancerait au fusée-projectile ou planeur en lui évitant ainsi la traversée des couches de haute résistance de l'air.

— Pourquoi la fusée-mère n'a-t-elle pas plusieurs filles ? a demandé la dame du dîner ficuri.

— Parce que la mère deviendrait impotente et que sa dernière fille n'aurait pas assez d'explosif. Il faut trouver un nouveau moteur. La guerre doit être payante. Une arme secrète a un rendement économique. Pour l'instant, la V-2 sans enfant associée au sous-marin ou à l'avion permet de tuer à meilleur prix.

(*Copyright by* France-soir *and André Labarthe.*)

(SUITE DE LA PAGE 4.)

• Autos

Part. vend C 4 très bon état marche. Duhesme, 61, r. Oberkampf.
Aff. exc. part. v. coupé Simca-8 sd luxe, radio et imp. Dor 66-4e
Vds sup. Adler 6 CV 1949, 5 pl. v. déc. parf. ét. et b.ch. Mon. 89-65
Part. vend C.I. 201 D impeccab. pneus neufs. Tél. MEN 47-51
Tract. 11 BL pilote vendue p. part. V. Garage, 7, r. Darboy, 11e
PRIMAQUATRE 1934, b. état, bs pneus à vendre. HOUDRY 83, bd Fort-Royal. Tél. GOB. 82-55
Part. vd Simca-5 cabr. décap. eu tière. révisé. AVRON 08-72.
Part. vend SIMCA-5 décap., excel. état, moteur neuf, 230 000 GARAGE, 4, rue du Réservoir.
V8 92 13 CV 1939 décapotable 4 pl. intér. cuir, pns nfs et T.S.F. 141, rue Vercingétorix 14e
A vdre camion FORD B.B. long à benne tout en tr. bon état CHERON, 162, r. de la Roquette
Av. Simca-5 coupé 1937, mot. nf, ét. gén. Rosengart LR-4 N-2 1937, cabr. déc. b.et. gén. MERILON, 21, r. Cardinet. Mag. 61-63
Part. vd coach Rosengart 5 CV décap. parf. ét. mécan. 2 pns neufs. VAU. 44-52 heures bureaux.
6 CV PEUGEOT. BOURNY, 14, r. des Panoyaux. Paris (20e)
Fourg. Peug. 500 kg. 36 imp. 7 CV
Fourg. Renault 300 kg. 37 imp. 8 CV
Lancia Aprilia pl. 43. 575 000 f.
Garonne, 16, r. Ernestine. Paris-18e

WILLEME 10 T.

Benne Dies. 6 cyl., 8 vit. Westinghard. 8 T. 5
GENERPANH Diesel 6 cyl., plateau basculant. Garage, 32, r. Rungis. GOB. 02-56
Tr. bel. 402 méc. impec. pns nfs, prix intéress. 105, rue du Chemin-Vert, Paris (11e). ROQ. 17-37
ROSengart 4 CV 37 tr. propre 38, rue Saint-Maur (11e)
ROSALIE 8 CV cond. intér. moteur part. état. Bs pneus. Prix intéres. Tél. GAL. 68-60 le matin
Part. vend C.I. 201 D impeccab pneus neufs. Tél. MEN 47-51
Tract. 11 BL pilote vendue p. part. V. Garage, 7, r. Darboy, 11e
PRIMAQUATRE 1934, b. état, bs pneus à vendre. HOUDRY 83, bd Fort-Royal. Tél. GOB. 82-55
Part. vd Simca-5 cabr. décap. eu tière. révisé. AVRON 08-72.
Part. vend SIMCA-5 décap., excel. état, moteur neuf, 230 000 GARAGE, 4, rue du Réservoir.
V8 92 13 CV 1939 décapotable 4 pl. intér. cuir, pns nfs et T.S.F. 141, rue Vercingétorix 14e
A vdre camion FORD B.B. long à benne tout en tr. bon état CHERON, 162, r. de la Roquette
Av. Simca-5 coupé 1937, mot. nf, ét. gén. Rosengart LR-4 N-2 1937, cabr. déc. b.et. gén. MERILON, 21, r. Cardinet. Mag. 61-63
Part. vd coach Rosengart 5 CV décap. parf. ét. mécan. 2 pns neufs. VAU. 44-52 heures bureaux.
6 CV PEUGEOT. BOURNY, 14, r. des Panoyaux. Paris (20e)
Fourg. Peug. 500 kg. 36 imp. 7 CV
Fourg. Renault 300 kg. 37 imp. 8 CV
Lancia Aprilia pl. 43. 575 000 f.
Garonne, 16, r

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

MEILLEUR CHANTEUR QUE BOXEUR MONAGHAN EST CHAMPION DU MONDE

Jackie Paterson a tenu sept rounds

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

BELFAST, 24 mars. — Dix mille personnes hurlent leur joie. L'Irlandais Rinthy Monaghan vient de ravir à l'Ecossais Jackie Paterson le titre de champion du monde des poids mouche.

La décision proclamée, les soigneurs ont emporté Paterson au vestiaire. Il est allongé sur la table de massage, devant nous. Il est sans réaction.

La voix de Monaghan qui chante à présent sur le ring nous parvient par rafales.

Il est plus beau chanteur que boxeur. Jackie garde les yeux clos.

C'est peut-être le dernier combat de sa carrière, mais il est parvenu à faire le poids et à empocher la plus grosse bourse accordée à un Britannique : plus de cinq millions de francs.

En fait, il n'y a pas eu de match Paterson était trop affaibli et Monaghan hésita. Dès la première reprise, Paterson tituba. Ses jambes lui permirent cependant d'atteindre la 7e reprise où, sur un contre du droit (le seul coup net de la soirée), il devait aller au tapis pour le compte. Il a été relevé inconscient.

Sandeyron a pleuré

Maurice Sandeyron a assisté au championnat en spectateur. La plus belle chance de sa vie lui est passée sous le nez sans qu'il puisse intervenir. Dans trois mois, il la retrouvera. Officiellement, cette fois M. Grémaux, président de la F.F.B. et de l'I.B.A., le lui a promis.

— Paterson était mort en enjambant les cordes du ring, nous confia-t-il. Il n'a fait qu'acte de présence. Quant à Monaghan, c'est un homme que je voudrais bien rencontrer. Je crois avoir une chance avec lui.

APRÈS LE « PLAN WALZACK » KRAWCZYK SANS TACTIQUE...

9 février 1948, au Palais des Sports, Marcel Cerdan bat Jean Walzack par k.o. à la quatrième reprise...

Avant d'encaisser une série de crochets et d'uppercuts (dont les effets ne furent pas absolument immédiats), puis le fulgurant crochet-gauche au foie, Jean Walzack, parfaitement préparé, éclatant de santé, s'était montré sous le meilleur aspect.

Bien gardé, allongeant d'excellents directs du gauche, Walzack, sagement conseillé par Roger Quinarenne, a pu penser que tout allait se dérouler selon le plan composé dans les environs de Roanne et vraisemblablement revu au vestiaire. Quinarenne et Walzack espéraient « tenir » jusqu'à mi-combat. Puis le manager, supposant qu'un Cerdan de 72 kilos pouvait ne pas posséder de « second souffle », aurait exigé de son poulain qu'il multipliât de pressantes attaques.

Walzack ne compeit pas tout de suite, au « out », qu'il avait enregistré le premier k. o. de sa carrière... Mais le fameux et inutile « plan Walzack » avait tout de même été une conception raisonnable...

Il n'y aura pas, je pense, de « plan Krawczyk », demain soir, au Palais des Sports. Roger Quinarenne a proposé une tactique à Walzack parce que les qualités (classiques) de Jean le permettaient. Krawczyk, c'est autre chose. Et tout nous fait penser que le manager, ayant parfaitement mis au point la condition physique de son deuxième poulain (aussi bien que le premier), tentera peut-être d'envoyer Krawczyk à l'attaque, d'entrée ou presque : avec l'espoir de toucher sévèrement...

Il faut bien, n'est-il pas vrai, essayer « quelque chose »...

Georges SCHIRA.

Leduc à l'épreuve à Wagram

Ce soir (20 h. 45), à la salle Wagram, G. Leduc, champion d'Europe des « moyen » mettra son titre en jeu devant Roger Mollet. Dure épreuve. Mollet est un homme de métier et Leduc pourrait être surpris.

Autres combats : Jim Pantorbe - Berthier ; Lino Vantura - Jean Bout ; Sanvellian - Crasti ; Kid Dickson - Alex Froid.

⊙ ⊙

● *Samedi prochain, à Rennes, Louis Thierry sera opposé au jeune espoir J. Carrara.*

SERES-LAPEBIE iront sur la route et BRUNEEL, à la pêche...

Sérès et Lapébie sont saturés de l'atmosphère enfumée des vélodromes d'hiver.

La proposition qui leur a été faite de participer au gala des vainqueurs de Six Jours samedi, à Anvers, a peu de chance d'être agréée.

D'ailleurs, Arthur Sérès est contraint aux repos par une blessure mal placée. La route les attire.

— Dimanche, je serai au départ du Critérium National, nous a dit Guy Lapébie. Ensuite, Paris-Roubaix et peut-être le Tour de France.

Son équipier « Tutur » limitera à quelques courses secondaires sa carrière de routier.

Achille jouera les « vrais » sprinters

Achille Bruneel, cette année encore, a été le meilleur sprinter et par répercussion le meilleur chasseur de primes.

L'Anversoir a récolté plus de 700.000 francs de primes, soit à peu près le quart du budget de Berrendrot !

M. Charles Joly veut mettre à l'épreuve la vélocité de Bruneel face aux « vrais » sprinters, dimanche, au Parc des Princes. Le Belge n'a pas encore donné son accord.

— Mais ensuite repos, nous a-t-il assuré, j'irai à la pêche...

Toutes les minutes comptent pour « Laripette »

Que ce soit Girard-Louviot qui leur aient souffli cette place d'honneur, il n'y a rien de surprenant. Les deux compères courent toujours fort adroitement. La meilleure preuve est que « Laripette » profita des quatre minutes supplémentaires que dura la course pour prendre un tour — le dernier de ces 29e Six-Jours — et venir battre Pousse-Dousset sur le poteau. Les deux « anciens » savent mettre leur tête au service de leurs jambes.

Mignat-Guillier tentèrent bien eux aussi de refaire un peu de terrain, mais Thyssen-Depauw — on ne sait vraiment pas pourquoi — s'acharnèrent à les neutraliser.

L'un, sous les ordres d'Emile Mulon, l'autre de Léo Véron, n'auront pas à redouler, sur les routes du « National », l'étreinte qui paralysa leurs tentatives et celles des « petits ».

— Oui, nous serons routiers dès dimanche, nous a assuré Guillier qui, avec son coéquipier, était d'accord pour reconnaître la relative facilité de l'épreuve. Et pour cause...

L.-B. Cannel (21 ans) l'un des « trois » bleus du XV d'Angleterre

Ce n'est pas parce que le XV d'Angleterre, qui partagea la première place du Tournoi des Cinq Nations la saison dernière, en est encore à attendre cette année sa première victoire, que nos rugbymen doivent considérer qu'ils n'auront pas une tâche difficile, lundi prochain, à Colombes.

C'est entendu : les Anglais, bien que jouant à Twickenham, n'ont pu venir à bout des Gallois (3 à 3) ont été battus par l'Irlande (11 à 10) et par l'Ecosse (6 à 3) et ils risquent de recueillir la cuiller de bois qui est attribuée aux derniers. Toutefois, le fait que les sélectionneurs n'ont pas hésité à « limoger » trois hommes en lignes arrière et un avant de troisième ligne, à la suite de l'échec essuyé samedi à Edimbourg, prouve qu'ils n'ont pas encore perdu tout espoir et qu'ils tiennent à vaincre le XV de France.

Leur équipe a fait peau neuve par rapport à 1946 puisqu'elle n'a conservé que quatre avants : le talonneur A.P. Henderson, le pilier H. Walker, les avants de troisième ligne M.R. Steele-Bodger et R.H.G. Wighill.

Chez les Français, les modifications ont été moins nombreuses et dix joueurs ont pris part au dernier match. Les nouveaux sont Siman, Dizabo, Bordenave et Martin.

Parmi les trois « bleus » du XV d'Angleterre, tous très jeunes : A.C. Towell, L. B. Cannel (trois-quarts centre) et F.W. Sykes, demi de mêlée, le second qui a 21 ans, est pilote dans la R.A.F.

Sorondo jouerait avec Toulouse contre le P.U.C.

TOULOUSE, 24 mars. — Sur l'insistance du P.U.C., le Stade Toulousain se déciderait, malgré les blessures de ses joueurs, à se rendre à Paris le jour de Pâques et, dans cette éventualité, se renforcerait. Sorondo et Abadie auraient été pressentis, mais l'opinion du capitaine du Stade Toulousain, Robert Barran, ne varie pas. Il préférerait que l'équipe se reposât.

○○

● *Le Berrichon Albert Bourlon disputera Bordeaux-Paris et Paris-Brest-Paris.*

Aujourd'hui se discute Cerdan-Villemain

Marcel Cerdan a terminé son entraînement. Hier après-midi, pour la dernière fois, il a effectué, à la salle Lepesant, quatre rounds de gants avec Laurent et Louis Thierry, deux de shadow, enfin une bonne séance de culture physique.

Jeudi, pour rencontrer Lucien Krawczyk au Palais des Sports, Marcel sera prêt. Il se présentera vraisemblablement à un poids sensiblement égal à celui qu'il accusa devant Lavern Roach. Légèrement au-dessous de 72 kilos.

Ce combat ne sera qu'une étape de la nouvelle croisade européenne de notre champion. En effet, aujourd'hui, à midi, le manager de Robert Villemain a discuté avec le matchmaker Gilbert Benaim des conditions d'un match opposant le champion d'Europe des welters à celui des moyens.

Ce combat aurait lieu le 23 mai au Parc des Princes.

Mais nous n'y sommes pas encore. Le manager de Villemain a les deniers longues et les organisateurs sont près de leurs sous.

Jacques CHAPUS.

FINALE AVANT LA LETTRE...

La Coupe donne une deuxième chance à LILLE et au RACING

Pour la première fois peut-être dans l'histoire de la Coupe, le match nul de dimanche dernier n'a fait aucun heureux.

Sauf bien entendu le trésorier de la 3 F... Mais ceci est une autre histoire.

Les deux équipes sont très près l'une de l'autre et ce n'est pas le match de Colombes qui est venu apporter d'autres éléments d'appréciation.

Mais cet équilibre peut être rompu par des facteurs nouveaux, étrangers à la partie de dimanche dernier.

Pour l'instant les équipes annoncent deux changements :

AU RACING : Tuasne remplacera Arens, blessé.

A LILLE il est possible que Bigot soit préféré au dernier moment à Roeder.

En supposant que la fatigue soit oubliée, les deux formations conserveront sans doute ce qui fit leur force lors de la première édition.

POUR LILLE :

◆ Le brio de Baratte.

◆ Le retour en forme de Vandooren et de Lechantre.

◆ La vigilance sobre de Prévost.

◆ La bonne condition physique de toute l'équipe.

POUR LE RACING :

◆ La partie impeccable de Vignal.

◆ Le perçant de Bongiorni.

◆ Le courage de Grizetti et de Leduc.

Mais durant la trêve que leurs troupes viennent d'observer pendant quatre jours, les entraîneurs et les dirigeants se sont appliqués à corriger les défauts qui ont apparu à Colombes.

A LILLE :

◆ Le « dribble de trop » dont Tempowski a compliqué son jeu.

◆ Un marquage un peu lâche en défense.

AU RACING :

◆ Le manque de vitesse des arrières.

◆ La mesentente qui regna parfois dans la défense.

◆ La fatigue accusée par Vaast et Moreel.

Attendons de voir les vingt-deux joueurs à pied d'œuvre pour constater quel effet aura eu ce court repos sur leur état physique et moral.

Et comme rien n'est venu modifier a priori les pronostics de dimanche dernier, « France-soir » restera fidèle au sien et fera du Racing son favori.

Dany REBELLO.

Lille avec Bigot, mais sans Roeder

LILLE, 24 mars. — Aucune décision définitive n'a encore été prise quant à la composition de l'équipe du L.O.S.C., actuellement au repos « quelque part en France », mais il est toutefois certain que Jules Bigot tiendra le poste de demi gauche pendant que Roeder, qui n'a pas donné satisfaction dimanche, restera sur la touche.

Finalement, les Lillois pourraient aligner :

Wittowski ; Jadrejack, Somerlynck ; Dubreucq, Prévost, Bigot ; Vandooren, Tempowski, Baratte, Carré et Lechantre.

Pour France-Italie à Colombes le 4 avril

M. Pozzo cherche des avants

(De notre correspondant particulier Ruggero RADICE)

TURIN, 24 mars. — Le match du 4 avril contre la France continue à préoccuper et à troubler M. Vittorio Pozzo. Le commissaire technique italien aurait bien voulu donner chaque semaine quelques rendez-vous aux joueurs qui se rendront à Paris, mais les sociétés italiennes ne voient pas d'un bon œil le travail supplémentaire auquel M. Pozzo voudrait les astreindre.

Il y a le championnat d'Italie, terriblement long, auquel les sociétés tiennent beaucoup. Un championnat qui dure quarante-deux semaines ne laisse pas trop de temps pour penser aux matches internationaux.

La formation de l'équipe italienne n'est pas encore décidée. Cependant, on prévoit entre autres : Bacigalupo (Torino) ; Marozo et Ballarin ; Parola, l'athlète de la Juventus de Turin qui, l'an dernier, a joué à Glasgow, Castiliano (Torino) ou Annovazzi et Grezar (Torino).

Les avants crèent de gros soucis à M. Pozzo, parce qu'il ne sait qui choisir. On cite plutôt les noms de Gabetto, Baldini, Bonipert, et, de plus, certains pensent avec raison que Amadei, de l'équipe de Rome, est en grande forme. Mais il paraît que ce joueur n'est pas bien vu de M. Pozzo.

Titre européen en jeu

Monaghan-Sandeyron cet été à Belfast

BELFAST, 24 mars. — L'organisateur de Belfast, M. Gardiner, aurait l'intention de mettre sur pied le match Monaghan-Sandeyron, cet été, à Belfast.

Sandeyron recevrait une bourse de 3.000 livres.

Basket ce soir à Japy

Les « Coqs de France » face aux étrangers

Ce n'est pas, malheureusement, la meilleure équipe de France qui va s'aligner, ce soir (20 h. 30), sur le plancher de Japy, en face de la formation des Etrangers de France.

Perrier, le scorer n° 1, est retenu par ses obligations professionnelles. Gœuriot, dont c'est la rentrée, s'est blessé, dimanche, en Suisse. Enfin, les Pucistes se sont abstenus, « l'affaire » n'étant pas terminée.

Nous reverrons cependant à l'œuvre la plupart des vainqueurs de la Hongrie : les Buffière, Chocat, Rebuffic, Bonnerie, Offner et Thiolon, que le « cerveau » Busnel, cette fois non acteur, dirigera de la touche. En outre, le revenant Duperray tentera de démontrer qu'il n'a rien perdu de sa proverbiale adresse.

Ruzgis — ex-coach des Tricolores — dirigera les ébats des étrangers.

A.-L. T.

LE COURRIER DE L'AIR

Le futur bombardier sera à l'abri des attaques de la chasse

Aux grandes altitudes l'interception des bombardiers par la chasse devient impossible. En raison de la raréfaction de l'air, bombardiers et chasseurs évoluent à des vitesses très voisines, déjà proches de la vitesse du son, avec la technique actuelle. Si le chasseur a manqué son interception, l'écart de vitesse entre l'attaquant et l'attaqué est trop faible pour que le premier prononce une seconde passe sur le second. Solution :

— Pour le bombardier : construire des appareils stratosphériques ;

— Pour le chasseur : ou bien un grand nombre d'appareils tireurs pour peu d'appareils tirés, ou bien l'engin supra-sonique, téléguidé du sol ou automatiquement attiré par l'adversaire.

La soufflerie française de 100.000 CV. étonne l'Amérique

Dans leur rapport au président Truman, les membres de la Commission de politique aérienne des Etats-Unis soulignent l'effort de la France dans le domaine de la recherche et citent, notamment la nouvelle soufflerie en cours d'installation à Modane, qui exige une puissance de 100.000 CV. et qui permettra l'essai de nos prototypes de grande vitesse.

Général CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

15e arr. Appart. en tte propriété Lib. à la vte, 3 p., c., entr., w.c. Urgt. 650.000. A.je. Pro 98.65

SIMCA-8 BREAK de chas 1946 comm. 4 vit. Prix 695.000. Tél. neuf. 29, av. Neuilly. MAI. 50-76

Part. vd chambre compl. acaj. Empire 7 p. et tentures. Ely 47-73

Mach. à écr. portative Erica luxe à vendre à part. CQF. 51.95.

Ch. excel. théâtre mo. sach. parf. fait. ANGLAIS. Ecr. Ets AS SOUAD et Cie, 22, r. Caumartin 9e

Part. vd Simca-5 38 mot. peint. imp. 5 pns nfs. Vis. 134, r. Rennes

Ech. bel. Olsmobile déc. c/app. 6 cv. 4 p., 2 portes. Px 90.000. 11, bd. 21, av. Champs-Elysées. No 538

EURE Chasse pêche réputées. Mais. rurale transf. 3 p. E.Sit. force 1 ch. 3.000 m2 dépend. 100 fruit. Bon rap. Unig. 750.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41.09

CHAMPIGNY Face bus 10'. MeChateau. PAVILLON 3 p. Jardinet fruit. Px 525.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41.09.

7 CV Mathis py. cab. comm. méc. parf. Bouteiller. CHA. 06.55.

Part. vend 8 CV LICORNE 1948 neuve. Téléph. : ROQ. 15-05.

Un peintre, un mécan. en voitures ch. un compagnon. 8, rue Garage Select, 61, rue Lauriston

Part. vd Citroën tract. 9 CV bon état. Tél. Klé. 82-84, 10 à 14 h.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions soit

2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60F

Fait tr. mach. et polyc. Por. 18-87

J. Fem. ch. emploi aide-comptable dactylo 1/2 journée. Sér. référ. Ecr. P.R. No 32.706, France-soir

Dame compt. dact. exc. réf. lois soc., pale ch. emp. 33.046. Fr.-s.

Ch. sit. fille 22 ans, ch. étranger. Queeney, 7, av. Kreisser, Colombes

J. femme dactylo et fact. rapide et expériment. cherche emploi. Ecrire : No 33.050, France-soir.

J. F. compt. ch. sit. stab., sér. réf. libre suite. Ecr. 33.062. Fr.-soir.

Dame cherche empl. 1/2 journ. ou remplacement soit caissière dactylo-facturière, vendeuse. RAYNAL, 8, rue de Bantonge. G.-1.

Chauffeur perm. 1920 cher. place partic. ou livrais., bnes réfer. CORVINO, 31, r. Dr-Huelin. Pari.

Hom. ts trav. lib. lun., mar. Ecr. Debrabant, 31, r. Héricart-15e.

M. 30 a. dipl. univ. cont. 1Le-G m. b. prés. aut. pouv. ass. étud. doss. méc. visite cl. cour. techn. com. ch. sit. Ecr. Michell Jean-Pierre, 10, rue de Verneuil. (7e).

Tr. b. secr. st.-dact. prés. bien ch empl. Leclerc, 11, rue Chappe.

H. 30 a. ch. emp. prosp. rech. ap. midi. Ecr. No 31.829, Fr.-soir

H. 26 a. ch. sit. colon. ad. contrat ss. comm. spéc. lib. ste. b. prés. pr Afriq. Equat. Camer. autre. M. Sibé H., 22, r. Kléber, Montreuil/S.

J.H. 24 a. chauf. pds lds Paris fer. dépl., bon réf. DELIGNY, 8, av. Trudaine, PARIS (9e). ATL. 10-53

Suisse ch. pl. chauf. ttes mains. HAUSER, 164, rue Montmartre.

J.F. 25 a. st.-dact. rapide exp. tr. b. référ. ch. sit. stable. Gra vé, 7, r. Edouard-Jacques. (14e)

J. Fille 20 a. ch. pl. femme de chamb. ou bonne ds mais. comm. Janine Bouttier, chez M. Bouttier fils, au Bouquet. Coursains (Sarthe)

M. d'hôtel 32 a. bach. parl. all., angl. et esp. ch. sit. ou gér. ou chef. Gd Duché Luxembourg ou tr. ioir. ch. dir. ou agce gle succ. firme comm. franç. No 33.276. F.-s.

M. 30 a. inst. ch. sit. suppl. mom. bur. rep. p. 3/4 m. 1/2 jour., soir. Ecr. No 33.249. Fr.-s.

Bijoutier-joaillier bonnes référ., cherche place province, magasin ou succursale importante. Ecr. P.R. No 33.248, France-soir.

J.F. inst. pr. b. dem. empl. sér. sam., dim. Ecr. No 33.190, Fr.-s.

M. artisan 32 a. act. 6 a. patron comm. parf. élec. gén. soud. aut. b. comp. méc. gén. serr. ts permis, au cour. pet. const. mécan. et tubul. ch. empl. stable dans petite indust. ou entreprise contr. ou ag. techn. Ecr. No 33.169, France-soir

ATTENTION !

H. 28 a. tr. dyn. goût voy. et init. exp. quest. fisc., jurid., angl., ch. situat. except. appr. gros brass. d'aff. secr. part. No 33.189, Fr.-s.

J. F. caissière sachant taper machine, notions comptabilité, demande emploi caissière, réception, téléph. Ecr. No 33.128, France-s.

J.F. sérieuses référ. ch. empl. dans serv. adm., libre de suite. Ecr. Ely. Pub. 21, Ch.-Elysées. No 542

Dame 40 a. instr. b. prés. active comm. et qual. comm. sec. pair. voyagerait. Ecr. No 33.331, Fr.-s.

Ch. pl.-tranq. Huter, 20, r. Euler

M. 28 a. instr. B.E. ch. empl. quelc. 1/2 journ. No 33.119. F.-s

Vve 31 a. anc. comm. tr. b. réf. comp. ts trav. bur. secr. compt. dact. ch. place conf., sec. patron ou autre. Peut voy. No 33.092. F.-s.

Techn. radio 45 a. anc. const. et comm. radio, photo, ch. sit. techn. ou comm. Réf. comm. et sér. Ecr. No 33.085, France-soir.

Bon mécanic. entret. ajust.-mont. et divers. Ecr. No 33.083, F.-s.

M. lib. apr.-midi fer. bricol. et courses. Ecr. No 33.056, Fr.-s.

S.-off. fr. rétr. 39 a. act. sér. prés. b. parl. plus. langu. étr. ch. sit. stab. préf pr voy. à l'étr. portier hôt. surveill. ou emploi de confiance. Ecr. SZATMARY, 63, bd Kellermann, PARIS (13e).

M. 32 a. bac. comp. parf. allem. sér. réf., ex-chef serv. cons. contr. interallié ch. sit. chef serv. gal. ou du pers. comm. ou indust. rég. indiff. Ecr. No 33.275, Fr.-s.

F. cuis. 28 a. ch. empl. ds cant. Réf. Pelletier, 9, r. Eglise, Puteaux

GARDES D'ENFANTS 120F

Enf. à 14 a. Tél. 596, Brunoy.

Dame 28 km. Paris, fd air pur ch. 4 a.-min. Ecr. Mijoule, Osny, S.-O.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Fournissant matière prem. cher. maison ou artisan pour ajusta ge fac. Se prés. Texocuir, 31, rue Poliveau. Ecr. intéressé, no 06.50.

PEINTURE. Ts travx. Mon. 33.54

Remise à nf de ts fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por 29-81

Peinture ts travx. LIO. SUF. 64-38

ENTR. de PARQUETS, rabotage, encaustique, bureaux, magasins Paris et province. Tél. Nor. 01-46.

Haute-couture à façon, travail soigné. Prix modér. Car. 59-75

OFFRES D'EMPLOIS 250F

FORD demande d'urgence un démarreur et une pompe à essence pour Vedette achats. Diplômes techniques et sérieuses références exigées ; un sténo-dactylo homme sérieux, bon prix de revient. Se présenter 1, FORD, POISSY, le matin. Service du Personnel, du lundi au vendredi.

Jeune fille présent. par parents p. dépl. ts les jours. Pro 09.92, 11-15 h.

Bon magasinier libre de suite. Ayant trav. préf. cycle et au courant pièces, sér. réf. Bramton, 20, r. J.-Dulud, Neuilly. MoSab.

Importante Sté Pétrole recherche pr fonctions commerciales rég. parisienne ingénieur ou licencié, âgés 25-30 ans. Ecr. No 1.816, Agence Maille, 7, rue des Italiens (9e)

On dem. méc. expérimentés et jeunes méc. ayant 2 à 3 ans de pratique ds atelier rét. de mach. à écrire. BOGNIER, 21, r. Paul-Lelong, PARIS.

On dem. b. outill. con. le suisse. Ecr. Schrive, 3, r. de Ridder

CHEF D'EQUIPE contrôle fabrication. AGENTS TECHNIQUES de contrôle d'outillage. DESSINATEURS petites études et études 1er échelon. TESTEURS TELEPHONISTES.

Société des Téléphones ERICSSON 33, rue Emeriau (15e) ou LOMBES 12 minutes St-LAZARE. Station du STADE. Régime 48 heures. Avantages sociaux. Bonne cantine. Ne pas se présenter le samedi.

Imp. Sté Pétrole rech. jnes hom. 24-30 a., solide format second décidé habiter province, cap. vente ts produits pétroles. Adress. curr. vit. av. photo : No 1.833, Agence Maille, 7, rue des Italiens (9e).

On recherche pour Paris :

3 DESSINAT. petite étude Sit. avenir. Se présenter

CHAUVIN-ARNOUX

190, r. Championnet (MeG.-Moquet)

Rech. nickeleurs et argenteurs. Bon sal., cantine. STUDLER, 28, quai de la Rapée, PARIS.

CHEF POLISSEUR

s'mét. connaiss. parf. du travail chez façonnier. CLEMENT et Cie 16, passage Hébrard, Paris (10e).

1 Mécanicien camion ; 1 Aide-électricien demandés par : POULIQUEN, 5, rue Mouffle-11e.

Halles dem. j. h. 16-17 a. pour manutent. et écritures. S'adr. 15-16 h. Rendon, 24, r. d'Halles.

Urgt dem. CONDITIONNEUSE habile. Grillot, 5, r. Rocroy.

Demande mécanicien pour entretien Maison de Transports. THEIS, 30, rue Boinod, PARIS.

Peintre en carrosserie auto sérieux pour situat. stable faisant numéros et filets. CARROSSERIE RIO, 14, r. Mont-Cenis, Paris-18e.

Chauffeur pds lourds avec. réf. Se prés. LARVOR-METAUX, 68, r. Goutte-d'Or, Aubervilliers, 9-12 heures. (Me Porte Villette.)

Dem. p. banlieue pers. très douce dévouée p. soigner pers. âgée. S'adr. à la rue Tiphaine, PARIS

MAGASINIER ayant notions méc. gén. diesel sér. réf. Ne pas se prés. Ecr. EMNI, 75, bd Raspail 6e

On dem. mécaniciens dépan. perm. pds lds, conn. électric. voit. STA, 20, r. Fédération (cant. P.R.)

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris-20e. CHERCHENT :

APPRETEUSES COUPEURS MAILLOCheur REPAratrices

Se présent. 8 à 18 h. Bons salaire et cantine. Offres diverses.

10 Dem. vendeuses prés. impec. pr Paris. Gros gains assur. Travail organisé. Facile et très agréab. IMEXCO, 59, rue Nollet.

HOM. de confiance, jeune, actif, connaissant bien le compt. quest. import.-export., expédit. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 30, av. réf. : C. W. B., 57, av. Fr.-Roosevelt.

On demande

SOUDEUSES profession à l'étain. B. sal., pl. primes. Se pr. SIPAC, 8, r. Parc, Levallois.

Imp. Maison de Parfumerie rech. COMPTABLE-CHEF DE FABRICATION, plusieurs années d'expér. Sér. réf. exig. Situation d'avenir. Ne pas se prés. Ecr. P.S. No 208, 5, av. de l'Opéra, Paris.

FOURS C.L.G. dem. dessinat. études connaissant si pos. fours indust. Se prés. 164, rte de Flandre, La Courneuve, sf sam. Cant.

Jeune hom. 16-18 a., courses et travaux laboratoire. PELLMOLAQUE, 39, rue Buffon, PARIS.

Les CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Métra, PARIS-20e. CHERCHENT :

PATRONNIER

extraordinairement capable pour direction éventuelle bureau études.

Mais. d'import. renom. rech. 3 MM. fr. jnes, act.-pr vis-client. ss conn. ; mais après aux aff. Ecr. Laurett, 31, r. des Martyrs.

Dem. mécaniciennes, piqueuses de tiges pr atel. chauss. B. rétr. S'adr. 21, r. Vasson, CLICHY. Mo Porte-Clichy. AUTOBUS 74.

COMP. de CAPITALISATION, fondée en 1908, recherche professionnels expérimentés pouvant effect. longs déplacements, travaillant exclus. dans clientèle existante, comm. plus indemnités, déplacements. Réfép. exigés ex.p. Ecr. Wessendorf, 52, r. St-Lazare.

On demande pour service approv. visionnement, Agent technique connaissant chaudronnerie, tuyauterie, sachant lire plans. ATELIERS DE PICPUS, 154, rue de Picpus, PARIS (12e arrondiss.).

On dem. manutentionnaire-emballeur sér. S'adr. Manufacture Couture, 58, bd Richard-Lenoir.

DESSINATEURS petit. ét. au courant électricité et petite mécanique, connaissant soupl. cantine. Se présenter : PHILLIPS et PAIN, 31, rue de la Vanne, 10 minutes de la Porte d'Orléans, à MONTROUGE (Seine).

On dem. une RACCOUTREUSE Ets LABORDE et Cie, 111, qua du Docteur-Dervaux, ASNIERES.

DESSINATEURS DETAILLANTS

DESSINATeurs D'Etudes

1er et 2e échel. au cour. tuyauterie, chaudronnerie, robinetterie. Avant. sociales. Petites. Ecr. PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, Montrouge. 10 m. Pte Ori.

Recherchons

FACTURIERE

ayant notions secrétariat. Ne pas se présent. Ecr. C.H. BANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS (15e arr.)

On dem. comptable exper., b. âge, sér., pour Seine-et-Oise. Se présent. L. ARDITI, comptable agréé, 134, bd Voltaire, Paris-11e.

On dem. 1 bonne Dactylo-Standardiste. 1 bon Commis Comptable. Place de la Rose, SUCY-BONNEUIL, 154, bd Haussmann, Paris (8e).

STÉNO-DACTYLO parl. allem. demand. URGT. Tél. Car. 28-57.

● *Couture, mode, confect.*

Conf. manteaux, tailleurs dames cherc. première très capable sachant couper manche. HERO, S.A.R.L., 3, cité Paradis. Pro 65-16

MAISON HAUTE COUTURE dem. TAILLEUR, sér. réf. exig. Ecr. Leroux, 13, r. J.-Gi raudoux, qui transmettra. Urgent.

Dem. mécanicienne p. imper. b. ret. Mme Petit-Thouars, 3, cité Petit-Thouars.

Mécaniciennes machines plates confection. Tél. PRO. 37-49.

CHATAN, 34, Fg Saint-Martin, dem. mécaniciennes corsetière et gainière et dominos.

Dem. vend. qualifiée conf. femme. Raymonde, 48, b.-r. Rivoli

Demandons mécanicienne créatrice pr tricot. S'adr. KALERI, 20, r. Lucien-Sampaix, Paris-10e.

Maison Confect. Marc. cherche dames COUPEUSE sach. dem. toiles patrons et mesures. RIEMPP, 50, rue d'Aboukir (2e).

Part. dem. une tr. b. 1re main pour 2 mois, durée 1 mois, propriété bain, tourelle, piscine. Ecr. av. réf. Genay, Ecquevill (S.-M.)

1ères sec. mains Hte-Court. ouvrs bal. couf. tiou tail. réf. exigées. CADDE, 58, r. de Courcelles, dir. Cadame, pour écuteuses et dom. sach. dame sténo-dact. aide-compt. réf belle écriture, libre. VIRET, 66, rue Monceau, 10 à 12 heures.

Nég. vins dem. Comptables comm. branche sér. réf. S'adr. Comptabilité Adage, 5, r. Louis-Braille, Secrét. Exper. Bureau 219, 5e Sté Publicité, 56, fg St-Honoré

Dem. sténo-dactylo aid.-compt. confect. B. Paul, 239, r. St-Martin

ON DEMANDE

SECRETAIRE STENO-DACTYLO service achat, connaissant parfaitement accessoires auto.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

TELEPHONISTE-FACTURIERE CAISSIERE-FACTURIERE

Se prés. 9 à 12 h. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff, Paris.

L' dame dir. au cour. trav. bureau. Ecr. Age, réf., prét. Joint Vilcoq, 28, r. Merlin (11e).

DACTYLOS

S.A.C.M., 1, av. Ar.st.-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans. Cant.

Recherchons

FACTURIERE

ayant notions secrétariat. Ne pas se présent. Ecr. C.H. BANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS (15e arr.)

On dem. comptable exper., b. âge, sér., pour Seine-et-Oise. Se présent. L. ARDITI, comptable agréé, 134, bd Voltaire, Paris-11e.

On dem. 1 bonne Dactylo-Standardiste. 1 bon Commis Comptable. Place de la Rose, SUCY-BONNEUIL, 154, bd Haussmann, Paris (8e).

STÉNO-DACTYLO parl. allem. demand. URGT. Tél. Car. 28-57.

● *Couture, mode, confect.*

Conf. manteaux, tailleurs dames cherc. première très capable sachant couper manche. HERO, S.A.R.L., 3, cité Paradis. Pro 65-16

MAISON HAUTE COUTURE dem. TAILLEUR, sér. réf. exig. Ecr. Leroux, 13, r. J.-Giraudoux, qui transmettra. Urgent.

Dem. mécanicienne p. imper. b. ret. Mme Petit-Thouars, 3, cité Petit-Thouars.

Mécaniciennes machines plates confection. Tél. PRO. 37-49.

CHATAN, 34, Fg Saint-Martin, dem. mécaniciennes corsetière et gainière et dominos.

Dem. vend. qualifiée conf. femme. Raymonde, 48, b.-r. Rivoli

Demandons mécanicienne créatrice pr tricot. S'adr. KALERI, 20, r. Lucien-Sampaix, Paris-10e.

Maison Confect. Marc. cherche dames COUPEUSE sach. dem. toiles patrons et mesures. RIEMPP, 50, rue d'Aboukir (2e).

Part. dem. une tr. b. 1re main pour 2 mois, durée 1 mois, propriété bain, tourelle, piscine. Ecr. av. réf. Genay, Ecquevill (S.-M.)

1ères sec. mains Hte-Court. ouvrs bal. couf. tiou tail. réf. exigées. CADDE, 58, r. de Courcelles, dir. Cadame, pour écuteuses et dom. sach. dame sténo-dact. aide-compt. réf belle écriture, libre. VIRET, 66, rue Monceau, 10 à 12 heures.

Nég. vins dem. Comptables comm. branche sér. réf. S'adr. Comptabilité Adage, 5, r. Louis-Braille, Secrét. Exper. Bureau 219, 5e Sté Publicité, 56, fg St-Honoré

Dem. sténo-dactylo aid.-compt. confect. B. Paul, 239, r. St-Martin

ON DEMANDE

SECRETAIRE STENO-DACTYLO service achat, connaissant parfaitement accessoires auto.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

TELEPHONISTE-FACTURIERE CAISSIERE-FACTURIERE

Se prés. 9 à 12 h. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff, Paris.

L' dame dir. au cour. trav. bureau. Ecr. Age, réf., prét. Joint Vilcoq, 28, r. Merlin (11e).

DACTYLOS

S.A.C.M., 1, av. Ar.st.-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans. Cant.

TOURNEUR

DOMEN 56, av. Petit-Chambord BOURG-LA-REINE (Seine).

On dem. 1 BON MECANICIEN

O' Garage DELTA, 7, r. Delta.

TOURNEURS de préfér. habitant Billancourt ou région avoisinante. A. M. M., 12, rue du Bas-Bréârée à BILLANCOURT.

LALO-MIGNONAC, Romainville, r. de la Pointe. Autobus 145 dem. TOURNEURS Professionnels. PERCEURS. Avantages. Cantine.

On demande TOURNEUR OUTILLEUR et TOURNEURS sur tour revolver de préf. Aurebaux. Se prés. Ets PIERRAT, 16, bd Eugène-Decros, Les Lilas (Seine).

Polisseur-aviveurs expér. b salaires. 5, r. Chevalier-de-la-Barre. Le Bourget. Ecr. avec réf. et 12 h.

**